Le Monde
présente

LES GRANDS PERSONNAGES DE L'HISTOIRE EN BANDES DESSINÉES

RICHEMOND | GIORGIANI

CLÉMENT V

LE SACRIFICE DES TEMPLIERS

Glénat | cerf

Le Monde
présente

LES GRANDS PERSONNAGES DE L'HISTOIRE EN BANDES DESSINÉES

CLÉMENT V
LE SACRIFICE DES Ttempliers

SCÉNARIO
FRANCE RICHEMOND

DESSIN
GERMANO GIORGIANI

COULEURS
FLORENCE FANTINI

DOSSIER DOCUMENTAIRE
BERNARD LECOMTE

Glénat | cerf

Édité par la société CMI PUBLISHING, filiale de INTERNATIONAL MEDIA INVEST A.S, SAS au capital de 78 300 €,
immatriculée au RCS de NANTERRE sous le numéro 324 286 319
Siège social : 3-9 Avenue André Malraux, Immeuble SEXTANT - 92300 LEVALLOIS-PERRET
Présidente-Directrice de la publication : Claire Léost

Cette édition est réalisée en collaboration avec le journal *Le Monde*.

© Éditions Glénat, Éditions du Cerf, 2020
La marque Le Monde® est reproduite avec l'autorisation de la Société éditrice du Monde.

Direction du projet : Nadia Chaara (CMI Publishing), Nicolas Waintraub (Double 8 Média), David Kings (Glénat)
Coordination du projet : Naïma Kadim (CMI Publishing), Camille Pazdej (Glénat)
Administration des ventes : Philippe Demay (CMI Publishing)

Conception graphique : Éditions Glénat

Remerciements à :
Le Monde : Hervé Lavergne, Pascale Sensarric, Sabine Gude-Talbot, Sylvie Bucquet

Conseiller religieux : Frère Renaud Escande, O. P.
Conseiller historique : Bernard Lecomte
Conseiller iconographique : Grégoire Aslanoff
Typographie : Jailloux

Illustration de couverture : Paolo Martinello

Imprimé en France par Pollina
Z.I. de Chasnais - 85407 Luçon
Le papier utilisé pour la réalisation de ce livre provient de forêts gérées de manière durable.
Achevé d'imprimer : juillet 2021
Dépôt légal : juillet 2021
ISBN : 978-2-35710-773-1
EAN : 9782357107731

Tous droits réservés pour tous pays.

Lyon, basilique Saint-Just.

Le 14 novembre de l'an de grâce 1305.

Couronnement de Bertrand de Got.

Père saint, sic transit gloria mundi.

Qui devient le pape Clément V.

Reçois cette tiare, à la double couronne. Couronne du royaume terrestre. Couronne du Royaume spirituel.

Deviens ainsi le père de tous, Prince et Roy...

... Sois le Recteur de la Terre, le Vicaire de Notre-Seigneur Jésus-Christ !

Ipse est !

Noël !!!

Ipse est !

Noël !!!

SEIGNEUR, BÉNISSEZ-MOI...

NOËL ! NOËL !!!

NOËL ! NOËL !!!

J'EN FAIS SERMENT, MON DIEU.

NOËL ! NOËL !!!

DE TOUTE MON ÂME JE PROTÉGERAI LA CHRÉTIENTÉ...

J'ÉTAIS LÀ AVANT ! POUSSE-TOI !!

FAUT PARTAGER, L'VIEUX...

THUMP

VOTRE SAINTETÉ ! ÊTES-VOUS BLESSÉ ?

JE NE CROIS PAS...

VOILÀ LE DUC !

QU'IL EST PÂLE.

DÉGAGEZ LE DUC DE BRETAGNE !

VITE ! IL EST SOUS LES DÉCOMBRES...

VOTRE SAINTETÉ, VOTRE JEUNE FRÈRE... IL EST BLESSÉ.

GAILLARD ?! NON !

TENEZ, SAINT-PÈRE...

MA TIARE, MAIS LE RUBIS...

IL MANQUE. QUEL PRÉSAGE...

PLUSIEURS JOURS ONT PASSÉ. LE DUC DE BRETAGNE EST MORT, GAILLARD DE GOT AGONISE. ONZE DÉCÈS JETTENT UN VOILE DE TÉNÈBRES SUR LE COURONNEMENT DU PAPE.

J'AI BESOIN DE VOUS.

NOS RAPPORTS RESTENT TENDUS AVEC L'ANGLETERRE, MALGRÉ LE TRAITÉ.

Je veux donner ma fille, Isabelle, au prince héritier. Il me faut une dispense.

Avec plaisir. La paix est nécessaire à la future croisade. Depuis que nous avons été chassés de terre sainte, le tombeau du Christ est abandonné aux mains des infidèles.

La perte du royaume chrétien d'Orient est terrible. Mon grand-père Saint Louis s'est sacrifié pour le créer. Aujourd'hui son œuvre est anéantie !

Cette nouvelle croisade doit nous implanter définitivement. Quelques croisés désordonnés ne suffisent pas. Il faut une armée de métier. Or les Templiers ont failli.

Leur stupide rivalité avec les Hospitaliers a tout gâché ! Ils ont oublié quel est l'ennemi.

Certes, mais ils ont défendu notre dernier bastion Saint-Jean-d'Acre jusqu'à la mort.

En vain. Ils furent vaincus...

Élire l'orgueilleux Jacques de Molay à la tête du Temple fut une erreur ! Il se perd dans un jeu de puissance.

Ce choix fut maladroit, c'est vrai. Molay est si rigide...

Il refuse la fusion avec les Hospitaliers. Il faut pourtant bien réformer le Temple puisqu'il n'y a plus de pèlerins à protéger. Ils ne peuvent être juste des banquiers.

C'est à vous de faire cesser ce scandale qui souille l'Église.

Imposez la fusion, ou supprimez-les et créez un nouvel ordre.

Je vous soutiendrai, moi, le roi de France. Un de mes fils en serait le grand maître...

Je... C'est bien radical...

Autre chose : le scandaleux pape Boniface VIII a souillé l'Église !

Faites-lui un procès posthume !

Un procès !? Comme pour le pape Formose, il y a plus de 400 ans, lors du concile cadavérique ?

Vous n'y pensez pas !

Un pape doit être sans reproche. Boniface était un despote. Les chrétiens doivent savoir que nul n'est au-dessus du droit.

Vous et moi, ensemble, sommes la plus grande force de l'Europe...

Je ne serai pas ingrat. Votre famille, de bonne noblesse, n'est guère riche. Je donne les vicomtés de Lomagne et d'Auvillar à votre frère aîné, Arnaud-Garcie de Got.

Je suis sensible à votre geste. Et comme je sais vos finances fort gênées par la guerre des Flandres, je vous offre les bénéfices ecclésiastiques des décimes pour 5 ans.

BRAVO ! VOUS AVEZ RÉUSSI À LUI DAMER LE PION, SANS JAMAIS CÉDER !

ET CE N'EST GUÈRE FACILE ! PHILIPPE LE BEL A UNE VOLONTÉ QUI FAIT PLIER TOUT LE MONDE...

S.LAM

UNE BIEN PETITE VICTOIRE... VOYEZ COMME IL M'ORDONNE, COMME SI J'ÉTAIS À SES ORDRES. CROYEZ-VOUS QUE JE LUI DOIVE MON ÉLECTION ?

QU'IL AIT INTRIGUÉ, CERTES. LA SITUATION ÉTAIT PAR TROP BLOQUÉE, APRÈS 11 MOIS, IMPOSSIBLE DE CHOISIR LE NOUVEAU PAPE... VOUS FÛTES ÉLU, ALORS QUE VOUS N'APPARTENIEZ MÊME PAS AU SACRÉ COLLÈGE...

ET QUAND BIEN MÊME... VOUS NE LUI AVEZ RIEN DEMANDÉ, RIEN PROMIS. VOUS N'ÊTES PAS L'HOMME DE PHILIPPE LE BEL !

LA PÉRIODE EST DURE. L'ÉGLISE A BESOIN D'UN PAPE HABILE. VOUS ÊTES LE MEILLEUR JURISTE DE NOTRE TEMPS.

ET PAR VOS NOMBREUSES AMBASSADES, VOUS CONNAISSEZ TOUS LES PRINCES...

VOUS ÊTES NÉ FRANÇAIS, MAIS AVEC COMME SEIGNEUR LE ROI D'ANGLETERRE.

ET VOUS ÊTES AUSSI EN DEHORS DES CLANS ITALIENS. NUL NE PEUT EXIGER VOTRE LOYAUTÉ...

MAIS RÉUSSIRAI-JE À TENIR TÊTE AU ROI DE FRANCE. IL NE RECULE DEVANT RIEN. J'ÉTAIS LÀ, IL Y A DEUX ANS, LORSQUE SES HOMMES ONT TENTÉ DE DÉPOSER BONIFACE. J'ÉTAIS SON CHAPELAIN.

À ANAGNI.

LE PAPE BONIFACE VIII S'APPRÊTAIT À EXCOMMUNIER PHILIPPE LE BEL.

ALORS LE ROI LUI ENVOYA SON ÂME DAMNÉE, NOGARET, AVEC UNE ARMÉE, POUR LE CAPTURER ET LE JUGER. CHOQUÉ, LE PAPE MOURUT PEU APRÈS.

AH, MES AMIS, JE DOUTE... NOTRE SEIGNEUR VEUT-IL DE MOI À LA TÊTE DE SON ÉGLISE ?

L'ACCIDENT DRAMATIQUE, TOUS CES MORTS, LE RUBIS DE MA TIARE...

PRENDS MA TÊTE, SI TU L'OSES ! MAIS JE RESTERAI PAPE.

... VOUS CITE À COMPARAÎTRE DEVANT LE CONCILE, AFIN DE RÉPONDRE...

HAAAA !

MES ENTRAILLES ME BRÛLENT.

Dieu me désavoue. Je dois démissionner...

Au contraire, le Seigneur vous a béni, car vous êtes sauf !

Si vous abandonnez, qui sera pape ? Qui aura l'intelligence, la force et la souplesse de résister au roi ? Il faut tenir. Coûte que coûte...

Je tiendrai alors... Je me dévoue à l'Église. J'ai choisi le nom de Clément, car rien n'est plus important que la clémence, la compassion et la miséricorde...

Mais quelle haine ! Poursuivre Boniface jusque dans la tombe...

Ce sont ses théories qu'il veut détruire. Surtout celles du pouvoir spirituel dominant le temporel...

Boniface voulait être l'arbitre absolu de la Foi... Être au-dessus des rois. Qu'un pape puisse les juger, les démettre.

Si Boniface est déclaré impie, tout ce qu'il a fait au cours de son pontificat sera annulé. D'où le procès.

An 897, procès posthume du pape Formose. Sorti de sa tombe, le cadavre est rhabillé des insignes pontificaux...

Reconnu coupable...

Condamné, le corps de Formose est jeté dans la rivière...

Un pêcheur le retrouvera et il sera de nouveau enterré...

Tok

Il faut absolument empêcher ce procès posthume. Si un roi arrive de nouveau à faire condamner un pape, c'en est fini de la puissance et de l'indépendance de l'Église !

C'est plus important que toute chose !

Je vais tenter d'en détourner le roi en lui donnant quelques satisfactions. Je vais révoquer les bulles les plus agressives de Boniface...

En attendant de rejoindre Rome, le pape est itinérant. Suivi de sa curie et de son appareil d'état... Soit près de 400 personnes. Il va d'un lieu à un autre, avec tous les problèmes de ravitaillement et de logement que cela suppose...

Bourges, où le pape est reçu par son vieux rival l'archevêque Gilles Colonna, contraint et forcé de l'accueillir.

Une petite vengeance, car Colonna doit payer toutes les dépenses, et se retrouvera quasi ruiné...

Votre sainteté, une délégation de cardinaux romains demande à être reçue.

Bien...

La ville éternelle vous attend avec la plus grande impatience. Le Pontifex Romanus, se doit de résider à Rome.

Les affaires de la papauté sont si malmenées. Les reprendre fermement en main est d'une extrême urgence !

L'Italie est en proie au désordre et à la guerre civile. Dans votre Église, les états sont en ruine...

Il est urgent d'y remettre de l'ordre. Seule votre présence...

Nous plaçons en vous toute notre confiance ...

Aussi, j'ai grande hâte, mais l'hiver est là. Je prendrai la route au printemps...

Qu'on appelle le cardinal Orsini !

En attendant, je vais nommer un légat qui me représentera, avec tous les pouvoirs, afin que cette gravissime situation ne se dégrade pas davantage.

Vous m'avez fait mander, votre sainteté ?

Cardinal Napoleone Orsini, doyen du sacré collège, je vous nomme légat.

Vous serez mon représentant en Italie, et préparerez ma venue.

Bien.

Que pensez-vous de la situation italienne ?

Elle est délicate. De nombreuses tensions déchirent l'Italie. Les guelfes sont vos partisans, les gibelins favorisent le pouvoir de l'empereur, mais même à travers ces clivages, il a des factions et des partis...

Et puis, des pulsions d'indépendance sont récurrentes au sein de vos états... Des cités comme Venise, Gênes ou Milan prétendent à l'autonomie.

Vous n'êtes pas italien, il vous sera difficile de vous imposer dans ces conflits obscurs.

En effet, il serait bon d'avoir au moins clarifié la relation avec le roi de France avant d'affronter Rome.

Que dire de l'étrange mort du pape précédent, Benoît XI. A-t-il été empoisonné ?

C'est malheureusement envisageable...

Enfin, peut-on mourir d'avoir mangé quelques figues ?

C'est ainsi que Napoleone Orsini fut chargé des affaires d'Italie.

Mais est-ce l'homme idéal ? Il appartient à un des puissants clans italiens. Il est très impliqué...

Août 1306.

Ah ! Pellegrue, mon ami. Quelles nouvelles du roi de France ?

Il est de plus en plus insistant. Il veut absolument la dissolution de l'ordre du Temple.

Mais enfin, que lui ont-ils donc fait, pour déclencher ainsi son ire !!?

Voilà ce qu'on m'a raconté... Pendant la croisade, alors que le roi saint était prisonnier des Mamelouks, les templiers ont refusé de financer sa rançon.

Nous ne donnerons rien sans garantie.

C'est votre roi ! Allez-vous le laisser aux mains des infidèles ?

Nous étudierons la question !

vous croyez vous en tirer ! Moi Joinville, sénéchal de Champagne, y mettrai bon ordre !

Vous n'oserez pas...

vous, les Chevaliers de Dieu ! votre rôle est de protéger la Terre sainte, pas de thésauriser comme des banquiers !

Philippe le Bel vénère la mémoire de son grand-père. Il ne pardonne pas.

Je comprends sa colère. Quelle honte !

Je dois parler à Jacques de Molay...

Mais, ooooh !!

Noooo, mes entrailles... Je brûle !

Votre sainteté ... De l'aide, vite !

Il est si mal... Je crains le pire !

Ces douleurs sont de plus en plus violentes. Et les contrariétés ne lui valent rien.

Pendant plusieurs mois, la vie du pape fut en suspens.

Va-t-il vivre ?

Je ne sais. Mon remède d'émeraudes pilées est souverain, mais il est si faible.

Sa convalescence se prolongea jusqu'au début 1307. Au mois de mars, il rencontra enfin Jacques de Molay à Poitiers.

Votre ordre fut créé afin de protéger les pèlerins en terre sainte. Vous n'avez plus aucune justification, d'où la réforme nécessaire que je souhaite.

Nous travaillons sans cesse à la préparation de la nouvelle croisade.

La croisade est l'affaire de toute la chrétienté. C'est ensemble que nous la réaliserons.

Ensemble, certes ! Mais sous notre direction, à nous les Templiers. Vous ne connaissez ni le pays, ni les infidèles...

C'est ce que je souhaite, mais seulement à un nouvel ordre policé, uni, efficace. La fusion avec les hospitaliers...

C'est impossible ! Nos règles sont incompatibles.

Vous avez bien des ennemis... Le roi de France...

Philippe le Bel en veut à nos richesses. Je vais vous dire exactement ce qui s'est passé...

Après une dévaluation de la monnaie, une émeute parisienne prit une telle ampleur que le roi fut contraint de se réfugier dans l'enceinte du Temple.

Pour le protéger, nous l'avons abrité dans notre chambre la plus secrète, celle du trésor...

Ignorant créer ainsi une telle convoitise ...

Le roi voulait devenir templier honoraire. Craignant un subterfuge pour dominer notre ordre de l'intérieur, j'ai refusé.

Mécontenter un homme si puissant sur un caprice était bien maladroit...

Vous donnez prise à la critique. On vous accuse de bien des travers.

Calomnies ! Les chevaliers du Temple doivent être lavés de tout soupçon. Philippe le Bel m'a conseillé d'exiger une enquête officielle. Je vous demande justice !

Soit.

Je suis inquiet, une enquête officielle sur accusation d'hérésie supprime l'immunité de l'ordre du Temple. Elle autorise l'inquisition à interroger ses membres...

Certes, mais qu'importe ?

Cette enquête protège les templiers. Le roi ne fera rien tant qu'elle n'a pas rendu ses conclusions.

Souhaitons-le.

Mais c'était un piège. Dans un secret parfaitement gardé, Philippe le Bel prépare l'arrestation des templiers.

Le grand maître, Jacques de Molay, était justement à Paris pour l'enterrement de la princesse royale Catherine de Courtenay. Il fut capturé...

Le 13 octobre 1307, l'ire royale s'abat tel un faucon sur l'ordre du Temple.

STACK

À Paris, 138 templiers sont arrêtés et aussitôt interrogés. Plusieurs meurent sous la torture.

Lettre de Napoleone Orsini :

La cité de Ferrare, qui fait partie des États de l'Église...

... est dirigée par Azzone d'Este. Mais il agit comme s'il en était le maître...

Certes, les marquis d'Este ont toujours fait ainsi. Mais ils sont d'un soutien indéfectible à la papauté.

AAAAHHHH

Justement non ! Azzone vient de se lier à Venise, qui semble préparer l'annexion de Ferrare.

Votre sainteté !

Azzone est un tyran, mais il est malade. Le sort de Ferrare se jouera après sa mort...

Voici un messager du roi, Guillaume de Plaisians.

Nous, Philippe le Bel, après nous en être entretenu avec notre très saint père, Clément, avons décrété que tous les membres dudit Ordre de la Milice du Temple de notre royaume seraient arrêtés sans exception aucune. Ce qui fut fait.

Il a osé ??!

Il ose dire s'être concerté avec vous ??!!

Mensonge.

Je craignais quelque chose de ce genre. Le roi suit un plan...

Je proteste officiellement !

Notre sire a écrit aux souverains européens afin qu'ils arrêtent leurs templiers, mais ceux-ci veulent vos ordres.

Donc les rois le désavouent ...

De nombreux aveux ont été recueillis, ce qui justifie l'action du roi.

Pauvres hommes... Ils ont dû être maltraités...

Le mal est fait. Le roi a des aveux. Juridiquement il est maintenant en droit d'agir...

Qu'ont-ils avoué ?

Lors de la cérémonie d'admission, le templier reniait Dieu.

Je ne peux le croire !

Quelle nouvelle effroyable !

Y a-t-il du vrai dans ces aveux ? Je dois savoir.

Interrogeons un templier. Il y en a dans votre curie.

Qu'en est-il du renoncement en devenant soldat du temple ?

Notre sainteté exige la lumière totale.

C'est vrai, saint père. J'ai renié Dieu, trois fois...

J'ai craché sur la croix !

Mais je le jure, j'ai craché à côté !

C'est une ancienne tradition qui n'a plus de sens... À l'origine, on faisait comme si chaque chevalier était capturé par les infidèles...

Il devait ressentir jusque dans sa chair la peur, la douleur de perdre Dieu... Avec le temps ça s'est dénaturé.

Mon reniement n'était pas de cœur... Je vis dans la foi la plus pure...

Quelle abomination...

AAAA

AVEZ-VOUS ÉTÉ MALTRAITÉ ?

JUGEZ-EN PAR VOUS-MÊMES...

BOULOGNE-SUR-MER, LE 25 JANVIER 1308.

LA FILLE DU ROI DE FRANCE, LA TRÈS BELLE ISABELLE, ÉPOUSE EDOUARD II, DEPUIS PEU ROI D'ANGLETERRE. UNE DE CES FÊTES QUI RESTERONT DANS TOUTES LES MÉMOIRES.

PHILIPPE LE BEL A VOULU QUE CETTE CÉRÉMONIE SOIT GRANDIOSE ET ELLE LE FUT.

AU MOINS LA PAIX EST ASSURÉE DE CE CÔTÉ DE L'EUROPE...

RIEN N'EST MOINS SÛR.

À PEINE RENTRÉ DANS SON ROYAUME, LE ROI EDOUARD A HUMILIÉ ISABELLE ...

IL A OFFERT LES PRÉSENTS DU ROI DE FRANCE À SON FAVORI.

QUELLE CONTRARIÉTÉ !

AH ! L'AMBASSADE EST DE RETOUR.

ALORS ?

LES GRANDS MAÎTRES DU TEMPLE SONT AUX MAINS DE L'INQUISITION QUI DÉPLOIE TOUT SON ZÈLE À LES INTERROGER ...

TORTURES, DÉGRADATION PHYSIQUE ET ATTEINTE MORALE. TOUT EST BON POUR LES FAIRE PLIER...

AAAHH

LES AVEUX SONT LÉGION, MAIS PEU CRÉDIBLES...

Moi, Clément, je révoque le pouvoir de l'inquisition. J'exige que l'on me remette les templiers, car une accusation d'hérésie relève de l'Église.

Philippe le Bel ne s'attendait pas à cette fermeté.

L'Europe ne le soutient pas.

Il demande alors une justification de ses actes aux théologiens de la Sorbonne.

Les universitaires refusent. Il appartient au pape de juger les templiers...

Mais le roi n'envisage pas l'échec.

Le roi s'en prend à votre honneur. Un de ses légistes, Pierre de Blois, dans un pamphlet, vous accuse d'avoir une relation avec Brunissende du Périgord.

Brunissende ? Mais il y a des années que je ne l'ai vue...

Un poème, vous ?

Sès pu pulido qué lou jour...

La néou n'ès pas pu blanco...

Por traverssa lou riou d'amour

Ne bourrici pas d'autre palanqua.

C'était si bénin. Comment le roi, de langue d'oil, pourrait-il comprendre les cours d'amour de notre belle langue d'oc ?

Plus grave, il vous accuse de distribuer les biens de l'Église à vos parents proches...

C'est assez vrai. Vous donnez ainsi prise à la critique...

Je n'ai pas fait pire que les autres papes...

Oh, si : vous avez donné des bénéfices à des parents qui ne sont même pas religieux.

Les papes romains avaient des familles riches et puissantes. Vos proches sont nombreux et si pauvres...

Il est vrai que je ne saurai rien leur refuser...

Ce pamphlet est un exemple de la bassesse de Philippe le Bel. Il fera pire, je crois...

Moeurs du temps : le 1er mai 1308, l'empereur du Saint-Empire, Albert de Habsbourg, est assassiné par son neveu, pour une histoire d'héritage.

L'empereur mort, l'empire est sans maître ! C'est une couronne élective. Le roi de France souhaite que son frère, Charles de Valois, soit candidat.

Peut-il compter sur votre soutien ?

Bien sûr.

Vous n'allez pas favoriser l'élection du capétien ?

Philippe le Bel dominerait ainsi l'Europe.

Rassurez-vous, je ne l'envisage pas. Quel est le candidat idéal ?

Le seigneur le moins puissant !

Pourquoi pas Henri de Luxembourg, qui était à votre sacre ? Il ne risque pas d'être un nouvel ennemi.

Bien !

Isolé, le roi cherche l'approbation du peuple de France.

Il avait créé les états généraux 6 ans plus tôt. Une idée originale, inédite, qui lui permet d'affirmer qu'il parle au nom de tout le royaume. C'est ainsi qu'il dama le pion au pape Boniface.

Il les convoque pour la deuxième fois à Tours, et y gagne une réaffirmation extraordinaire de son pouvoir.

Car le peuple n'a pas encore de conscience politique. Flatté de l'attention du roi, il se laisse manipuler...

Sont regroupés : nobles, ecclésiastiques, et surtout des représentants de toutes les bonnes villes.

Les aveux des templiers choquèrent. L'assemblée offrit un soutien franc et massif au roi.

Qui peut nier le Christ ?

Il s'est incarné pour nous et a souffert la mort la plus cruelle.

Aimons Notre Seigneur, vengeons son injure.

Ô douleur ...

... Les templiers renient Jésus-Christ. La terre et le ciel sont ébranlés par le souffle de leurs crimes !

Poitiers, mai 1308.

Au cardinal Napoleone Orsini : les visées que Venise fait peser sur notre bonne cité de Ferrare...

Le roi !! Il vient. Il arrive...

C'est Anagni qui recommence ! Anagni !

Anagni !!?

Le roi, es-tu sûr ?

Il est à la tête de toute son armée. Une force considérable ...

Il faut fuir !! En aucun cas il ne doit vous faire prisonnier ...

Attendez... La peur est mauvaise conseillère.

Il faut fuir, je dis ! S'il contraint notre Saint-Père à céder, c'en est fait de l'Église...

Revivre Anagni... J'ai toujours craint cela...

C'est aussi grave de perdre la face ! Le roi n'a pas intérêt à rejouer Anagni... Clément n'est pas Boniface.

Toute la chrétienté le désavouerait.

Je ne fuirai pas...

J'affronterai Philippe le Bel dans le calme, avec l'aide de Dieu.

Mais aussitôt après, nous irons nous installer à Rome, où nous serons moins exposés aux caprices de Philippe le Bel.

Mais à Rome, la nuit du 6 mai, un étrange incendie ravage la basilique Saint-Jean-de-Latran...

Est-ce vraiment le moment de rejoindre la ville éternelle ?

NOËL ! NOËL !!

VIVE LE ROI PHILIPPE !

VIVE LE PAPE !

IL EST HEUREUX DE NOUS REVOIR AVANT MON DÉPART POUR ROME.

QUEL BEL ACCUEIL.

PRÉPARER LA CROISADE VOUS TIENT À COEUR AUTANT QU'À MOI. J'EN AI GRAND PLAISIR !

CAR C'EST BIEN LA RAISON DE VOTRE VENUE ?

PAS SEULEMENT. NOUS AVONS DES CHOSES À ÉVOQUER...

JE VEUX LA RÉUNION D'UN CONSISTOIRE.

UN CONSISTOIRE : ASSEMBLÉE DE CARDINAUX CONVOQUÉE PAR LE PAPE... ICI TOTALEMENT DÉTOURNÉE PAR LE ROI, QUI L'ORGANISE DANS LE PALAIS ROYAL.

ON S'Y EXPRIME EN FRANÇAIS ET NON EN LATIN. C'EST QUE LE ROI VEUT QUE LES REPRÉSENTANTS DES BONNES VILLES, QUI L'ONT SUIVI APRÈS LES ÉTATS GÉNÉRAUX, PUISSENT BIEN SUIVRE LE DÉBAT...

LEDIT PEUPLE EST FORTEMENT COURROUCÉ ET FAIT ESCLANDRE, CAR LE PAPE SE CONTENTE DE FAIRE SEMBLANT DE PUNIR LE RENIEMENT ET LA BOUGRERIE DES TEMPLIERS...

LE PEUPLE DU ROYAUME DE FRANCE SERA TOUJOURS, PAR LA GRÂCE DE DIEU, OBÉISSANT À LA SAINTE ÉGLISE PLUS QU'AUCUN AUTRE...

C'EST BEN VRAI, ÇA !

FAUDRAIT VOIR À C'QU'ON TRAHISSE PAS L'PEUPLE !

LES TEMPLIERS ADORENT UN CHAT ET UNE IDOLE À 3 VISAGES. ILS PIÉTINENT LA CROIX...

LE PAPE EST PRIS EN OTAGE. QUOI QU'IL DISE, IL SEMBLE DONNER RAISON À L'ASSEMBLÉE.

JE VAIS RÉFLÉCHIR...

19

J'admire votre force...

... la manière dont vous avez détourné la violence du roi en l'accueillant joyeusement ...

Oh ! le danger reste réel. Le roi me tient et ne me lâchera pas.

Votre sainteté, un message de Rome.

Un grave incendie a détruit la basilique Saint-Jean-de-Latran.

Alors que nous allions enfin rejoindre l'Italie...

Rome est décidément bien dangereuse ...

Encore un signe... Nous n'irons pas à Rome.

Mais la curie ne peut rester itinérante. Il faut installer le siège pontifical, même provisoirement.

Certes.

Le Comtat Venaissin fait partie des États de l'Église. Carpentras en est la capitale.

Non, pas Carpentras. La cité est à l'évêque. C'est compliqué...

Peut-être Avignon ?

Avignon est à votre vassal, le roi de Naples... La tradition lui impose de vous recevoir.

Une modeste cité mais à la situation séduisante. Construite stratégiquement sur le bord du Rhône, elle contrôle la Provence, le Languedoc et la route de Paris.

Par contre, la route vers l'Italie est peu praticable...

Ce sera donc Avignon.

Le 14 juin, nouvelle séance du consistoire.

Notre saint-père doit de toute urgence condamner l'ordre du Temple, qui est un vase vraiment inutile et plein de scandales. Attendre est en soi une injure.

Vous devez rendre leur pouvoir aux inquisiteurs... Si rien ne vient, le roi pourrait bien se substituer à vous !

C'est à nous qu'il revient de juger les templiers. Le roi doit me les remettre !

Ainsi vais-je faire. 80 templiers sont détenus à Paris. Leur sort sera dans peu entre vos mains.

Et ainsi fut fait...

Courage ! Le pape nous rendra justice...

Après avoir marché 86 lieues, du côté de Chinon...

Grand merci pour les vivres. Mes prisonniers sont mal en point. Or j'ai ordre de les remettre vivants au pape.

Nos médecins vont les panser.

Certains sont bien trop faibles. Nous allons les garder au château.

Vous avez besoin de repos.

Moi, ça va. Aidez Ponsard, il n'en peut plus.

Allons venez !

Je ne quitterai pas le convoi.

Suivez-nous !

Nous avons des ordres !

Ne résistez pas.

C'est un piège !!

Le roi veut m'empêcher de voir le pape...

Nooon !! Justice ! Saint-père ! Ne les laissez pas faire !!

Huit templiers, les plus hauts dignitaires de l'ordre, sous le prétexte d'être trop faibles, sont gardés à Chinon.

Les 72 templiers restants arrivent à Poitiers le 2 juillet, après 6 jours de marche.

Le roi a tenu parole.

Ils ont docilement réitéré leurs aveux. On sent le poids de Philippe le Bel...

Le roi m'a donné satisfaction, mais c'est pour mieux me tenir...

Les pauvres... Ils sont dans un tel état...

En effet, les templiers ont avoué, il y a des faits et on ne peut les nier...

Je vais négocier avec le roi.

Êtes-vous satisfait ?

Où sont les dignitaires de l'ordre ?

Ils n'étaient pas en état de voyager.

Je puis donc envoyer une délégation afin de les interroger ?

Bien évidemment.

J'ai montré ma bonne volonté. Allez-vous enfin m'accorder l'attention necessaire ?

Que souhaitez-vous ?

Le pape Boniface a pris le pouvoir en obligeant son prédécesseur Célestin V à se démettre. Or, ce moine ermite était un saint homme. Faites-le canoniser.

Bien, nous instruirons donc un procès en canonisation.

Pourquoi perdre du temps ? Vous avez le pouvoir de lui rendre justice d'un mot !

Si je ne veux être désavoué, je dois respecter scrupuleusement la procédure.

Rien n'avance ! Vous tergiversez sans cesse !

Je suis un juriste. Je sais ce qu'il en coûte de s'affranchir des règles.

22

Il faut parfois faire un coup de force. Ouvrez le tombeau de Boniface et brûlez ses os !

On éviterait ainsi l'incontournable procès de ce pape dénaturé.

Noooon ! Cela le condamnerait à la damnation éternelle !

Alors convoquez un concile afin de juger tant Boniface que les Templiers !

Cela s'avère nécessaire, en effet...

Et Clément V accorde cette satisfaction au roi.

Un concile oecuménique sera réuni pour statuer sur la croisade, le pape Boniface, l'ordre du Temple et la réforme de l'Église.

Je rends leur pouvoir aux inquisiteurs.

Les templiers se repentent. Nous les avons absous. Ils auront un procès équitable.

Mars 1309, le pape et toute sa curie rejoignent sa nouvelle résidence, Avignon.

Ah ! Une satisfaction. Henri de Luxembourg est élu empereur à l'unanimité. La couronne impériale échappe à Philippe le Bel.

Bien...

Traverserons-nous le Rhône à Avignon, au pont Saint-Bénezet ?

Non, le roi en contrôle l'accès et nous ferait payer une taxe des plus coûteuses. C'est que nous sommes nombreux...

Que proposez-vous ?

Pont-Saint-Esprit. Un immense pont qui vient d'être terminé et qui compte 20 arches. Un modeste détour.

Ainsi, Clément V, s'affranchissant du contrôle des gens du roi, quitta le royaume de France pour entrer dans les États de l'Église.

Et 13 lieues plus tard, Avignon, enfin...

Quelle charmante cité provençale.

Oui, votre curie sera bien, ici.

Vous allez enfin pouvoir vous reposer.

Le pape choisit un monastère dominicain, un peu à l'écart de la ville, qu'il fallut réaménager et agrandir...

Que vous êtes bien installé !

Ah, Napoléone, comment s'est passée votre mission à Rome ?

Mal ! Venise est en train de conquérir Ferrare.

Perdre Ferrare menacerait l'ensemble des états de l'Église.

En effet. Si tel était le cas, tout s'effondrerait, comme un château de sable...

Depuis la mort d'Azzone d'Este, ses frères et son fils Fresco se déchirent le pouvoir. Fresco s'est allié à Venise, qui traite Ferrare comme une terre conquise.

Les ferrarais se sont révoltés et ont assiégé Fresco dans sa forteresse de Tedaldo.

Un accord fut conclu, reconnaissant à Venise sa domination économique sur toute la vallée du Pô.

C'est fort grave. Autant accepter de perdre ces terres pour l'Église.

Aussi vais-je excommunier Venise.

Cardinal Arnaud de Pellegrue, je vous nomme légat. Réunissez une armée et allez mettre de l'ordre à Ferrare.

Comptez sur ma diligence, votre sainteté.

Pour préparer le concile, une commission s'ouvre à Paris le 8 août 1309.

Maintenez-vous vos aveux ?

36 de mes frères sont morts sous la question... Il fallait arrêter la torture. Alors j'ai dit ce qu'on attendait de moi.

Je vous mets en garde. Si vous réfutez vos dires, vous serez considéré comme relaps, hérétique retombé dans vos fautes. La peine est la mort...

J'en appelle au pape. Devant lui, je tiendrai un langage tout à l'honneur du Christ et de l'Église.

638 templiers vont y comparaître.

Mais l'âme damnée du roi, Guillaume de Nogaret, celui d'Anagni, vient assister à la séance.

Alors, Molay se trouble et bafouille...

Je... L'injustice... Les services que notre ordre a rendus en terre sainte...

Parlons-en ! Vous, les templiers, avez fait alliance avec les Sarrasins contre les chrétiens.

Noon... Mensonge ...

Le grand maître du Temple n'est plus qu'un homme brisé. Il n'a pas osé défendre l'ordre devant la commission.

Il était vaniteux, arrogant, mais ne méritait pas cette déchéance.

Le roi ne le lâchera jamais. Je ne sais comment lui porter aide.

Mais les autres templiers se battent. L'ordre se regroupe. Des porte-parole ont été désignés. Ils réclament leur réhabilitation.

Il faut bien constater que ces aveux incroyables ont été recueillis uniquement en France.

C'est qu'eux seuls furent torturés...

La torture ne sert pas la vérité...

25

Bernard de Vado, templier de Toulouse.

Le zèle des inquisiteurs fut terrifiant.

J'ai été exposé au feu si longtemps que les chairs de mes talons ont été consumées, et que les os en sont tombés. Regardez.

Ponsard de Gisy, Commandeur de Payns en Champagne.

On m'a lié les mains derrière le dos, si serrées que le sang jaillissait des ongles. Puis on m'a mis dans une fosse, attaché avec une longe...

Qu'on me coupe la tête ! Qu'on me fasse bouillir... Mais je ne peux supporter des supplices à petit feu comme ce que je subis depuis 2 ans.

Si on me torture encore, je dirai tout ce qu'on voudra... Je suis prêt à subir des supplices s'ils sont courts...

La commission est toute dévouée au roi. Mais elle semble douter, tant les témoignages de tortures sont légion...

Qu'importe ! Seul le roi compte. C'est un ennemi trop puissant...

Votre sainteté...

L'ambassadeur du roi vient d'arriver, Guillaume de Plaisians.

Je vais le recevoir.

Le roi est fortement courroucé. Non seulement vous avez confirmé l'élection de l'empereur Henri VII, mais aussi fixé la date de son couronnement !

Quelle trahison !

Nous avons seulement examiné les modalités de son élection, qui est conforme.

Je ne veux pas contrarier le roi, aussi, pour lui plaire, je ferai le procès posthume du pape Boniface.

Vous avez cédé, vous allez juger un pape...

L'Église sera salie.

Je prends un risque, mais calculé. J'y ai longuement pensé... Il sera difficile de prouver la culpabilité de Boniface...

Résister au roi déclenche son implacable colère. Si les templiers avaient accepté la fusion, que de souffrances épargnées...

J'aimerais tant me réfugier dans un endroit frais. Je ne supporte pas la moiteur de l'été, cette chaleur, ce mistral.

Je vais chercher...

Ooooh !! Seigneur, que je souffre...

Le roi de Naples, Charles II, est mort. Le pape couronne son fils, en Avignon, le 3 août 1309.

Robert d'Anjou devient le prince le plus puissant d'Italie. C'est un allié de poids pour Clément.

À 12 lieues d'Avignon, le pape trouve le refuge de ses rêves. Le petit prieuré de Groseau devient son "jardin des délices", dans la fraîcheur des hauteurs provençales, au pied du mont Ventoux.

Comment vous sentez-vous ?

Bien mieux... Savez-vous ce qui me plairait ? Planter de la vigne dans cette bonne terre. Nous pourrions faire du vin, comme dans mon cher bordelais.

Je vais envoyer chercher quelques ceps de vigne.

L'excommunication isole Venise et la menace de la ruine. Mais elle ne renonce pas et veut finir de conquérir Ferrare. C'est alors que l'armée du pape lui fait face.

À L'ATTAAAAAQUE !!!

Le 24 septembre 1309, Arnaud de Pellegrue contraint la Sérénissime à la fuite.

Alors, de difficiles pourparlers de paix s'ouvrent...

Ce succès lui ouvrant les portes de Rome, le pape pourra s'y rendre, dès que ce pénible concile sera terminé.

Une grande partie de l'année fut consacrée aux préparatifs, tant du Concile que du procès.

Le procès de Boniface s'ouvre le 16 mars 1310.

Moi, cardinal Caetani, j'assurerai la défense de mon oncle, Benedetto Caetani, qui fut le Saint-Père Boniface VIII...

Les témoignages se succèdent, mais rien de concluant n'en sort.

Boniface est entré dans l'Église comme un renard. Il a gouverné comme un lion, et est mort comme un chien... C'était un usurpateur corrompu !

Pendant des mois, l'affaire s'enlise...

Il a obligé le pape Célestin V à démissionner pour prendre sa place et a tenu ce Saint-Père prisonnier le restant de ses jours ...

C'est pourquoi je suis venu l'arrêter à Anagni !

En novembre, le roi envoie une ambassade.

Vous laissez le procès s'enliser. Les partisans de Boniface ont produit des faux afin de l'orienter !

Une grave accusation. Quelle preuve avez-vous ?

Laissez-moi vous parler à coeur ouvert. Le roi est excédé. Aucune de ses demandes n'avance... Faites un geste de bonne volonté.

Je l'ai fait en acceptant ce ridicule procès pour lequel, visiblement, vous n'avez pas de preuves convaincantes.

Quelle qu'en soit l'issue, ce procès ternit l'Église.

Le roi se contentera d'un modeste geste. Il a nommé Philippe de Marigny archevêque de Sens. Ratifiez ce choix.

Je peux faire cela.

Encore un piège. Conforté d'être enfin officiellement archevêque, Marigny réunit un concile le 10 Mai 1310, afin de décider du sort des templiers relaps.

Dans le droit médiéval, si l'on a avoué, été pardonné, on ne peut revenir sur ce jugement sans être considéré comme relaps. La punition est la mort immédiate.

Les délégués de l'ordre supplient Gilles Aycelin, qui préside la commission, de ne pas le laisser faire. Mais c'est un homme du roi.

Il ne faut prendre aucune décision tant que l'enquête n'est pas finie.

Le pape ne voudrait pas cela...

Marigny est maître de son évêché. La procédure est officielle. Je n'ai pas à intervenir.

Et le 12 mai, 54 templiers relaps sont brûlés à l'orée du bois de Vincennes.

Ceux qui avaient eu le courage de défendre leur ordre !

Ceux qui clamaient que leurs aveux ont été arrachés sous la torture...

Je n'ai rien vu venir...

Et comment protester ? Cette exécution est légale.

C'est fini, Philippe le Bel a gagné : aucun templier n'osera plus se défendre...

Notre saint-père ne vous recevra pas...

Il ne peut rien reprocher au roi. Tout a été fait dans la légalité.

Vous osez dire cela en face ?

C'est vous qui avez conseillé de ratifier la nomination de Marigny !

J'ignorais, alors, ce qu'il projetait.

Allez dire que ce n'est pas un plan du roi.

Tout est légal...

Une exécution alors qu'une enquête sur le Temple est en cours pour instruire le concile que votre roi a voulu !

Et maintenant cette enquête est caduque car les suspects ne peuvent parler sans être exécutés.

Votre maître ne pouvait pas mieux montrer son mépris pour le Saint-Père !

Je le regrette ...

Alors agissez !

Faites comprendre à Philippe le Bel qu'il ne peut gagner sur tous les points.

Il a le concile. Qu'il abandonne le procès de Boniface !

Je reçois ce conseil, le transmettrai et l'appuierai.

Et en effet, le roi accepte d'abandonner le procès.

Le 27 avril 1311, le pape clôt le procès, réhabilite Boniface, mais sans accuser le roi.

La bulle Rex gloriae virtutum affirme que le zèle de Philippe le Bel ne peut être mis en doute. Ce n'est que juste dévotion et foi sincère...

Mais juste zèle ne signifie pas bien fondé... C'est subtil.

C'est une extraordinaire victoire politique. La condamnation de Boniface aurait discrédité l'Église. C'est toute l'institution qui est sauvée !

Mais l'opinion publique ne comprend pas.

T'y saisis quèq'chose, toi ?

L'Boniface, l'était coupable ou l'était pas ?

Va savoir ...

S'il était coupable, faut l'dégrader fortement !

Ma, s'il l'est pas, faut punir ceux qu'ont sali sa mémoire !

Et punir qui ? Le roi de France ?

Bah ...

L'roi et l'pape, c'est tout pareil ! Font la paire...

Dans son jardin des délices, Clément prépare le concile...

Saint-père...

Pardon de vous déranger ...

Mais non, mes enfants. Qu'y a-t-il ?

Votre premier vin...

Il est tout frais, et même un peu vert...

Le vin gagne à vieillir un peu...

Mais on a pensé que vous voudriez le goûter avant votre départ.

Mmmh, quel parfum ! Il promet beaucoup.

Il a du corps et du cœur... Ce terroir lui donne un arôme exceptionnel.

Mais il sera bien meilleur dans quelques années.

Mes amis, voulez-vous goûter mon vin ?

Il a besoin d'un peu de bouteille...

Le roi veut à toute force détruire le Temple. Est-ce pour une raison financière ?

Peut-être. Bien des actes de Philippe le Bel s'expliquent par son besoin d'argent.

Il a expulsé les juifs de son royaume et spolié leurs biens en 1306.

Pauvre peuple que j'ai accueilli dans mes états.

Le roi a accaparé les réserves d'or des templiers et gère depuis leurs innombrables terres.

Puis il s'en est pris aux lombards, les banquiers italiens...

Je réussirai, je l'espère, à lui faire rendre les commanderies. Mais on ne reverra pas l'or.

Il y a autre chose. L'ordre du Temple a un statut spécial. Il ne dépend que de vous. Le roi n'a pas prise sur lui.

C'est l'armée de l'Église, celle du pape. Comment Philippe le Bel pourrait-il supporter cette force sur son royaume ?

Le 1er octobre 1311, s'ouvre le Concile œcuménique à Vienne, aux portes du royaume de France, mais en terre d'empire, non loin d'Avignon.

Cathédrale Saint-Maurice. Sur plus de 300 évêques et abbés invités, seulement 114 sont présents.

Le clergé ne voit pas bien l'utilité de ce concile. À moins que la sulfureuse affaire des templiers ne le rebute...

Veni, creator Spiritus...

Mentes tuorum visita...

Imple superna gratia

Quae tu creasti pectora...

Nous déclarons ce concile ouvert.

Nous travaillerons sur les erreurs énormes des templiers, la nouvelle croisade, et la réforme de l'Église.

Y furent examinés les procès verbaux des commissions d'enquête sur le Temple.

Témoignage de Jacques de Molay...

... En ce qui concerne le péché de sodomie, l'adoration d'une tête d'homme, et la pratique de baisers illicites...

La plupart ne prouvent rien... Et ceux de Paris sont suspects, à cause de la torture...

... Molay a éludé la question en déclarant ne rien savoir de cela...

C'est alors que neuf templiers se présentent spontanément pour défendre le Temple.

Nous demandons justice pour notre ordre.

Tuez-nous si vous le voulez !

D'autres viendront alors...

Vous n'effacerez pas la vérité.

Décembre, après plus de deux mois de travail.

Doit-on accorder des défenseurs au Temple ?

À la colère de Philippe le Bel, le concile répondit un "oui" massif.

Une réforme de l'ordre est-elle envisageable ?

Le 10 février 1312, le roi contre-attaque en convoquant pour la troisième fois les États généraux. Il les réunit à Lyon, à une dizaine de lieues de Vienne.

Le 20 mars, fort du soutien du peuple français, Philippe le Bel entre à Vienne...

33

Belle démonstration de force, comme à Anagni. Ce roi n'en fera jamais d'autre.

Tout est joué. Il n'est pas possible de sauver l'ordre.

Je ne condamnerai pas le Temple !

J'accepte de le supprimer administrativement à la condition que ses biens reviennent à l'Église !

Proposons ce marché au roi. Il faut en finir, nous sommes tous épuisés par ce drame.

Le roi accepta.

Alors le 22 mars...

Par la bulle Vox in excelso, nous supprimons l'ordre du Temple.

Le 3 avril, le concile est clos.

... Nous avons travaillé à la réforme de l'Église.

Et nous annonçons la prochaine croisade. Le roi de France lui-même la mènera !

L'ordre du Temple n'existe plus !

J'ai fait bien des concessions, mais enfin... Nous en avons fini avec cette sale affaire !

Je me réserve de juger Jacques de Molay et les dignitaires de l'ordre.

Nous aurions créé moins de souffrance si vous aviez accepté d'être mon allié.

Ces luttes entre nous sont stupides ! Voyez ce que vaut l'empereur que vous m'avez imposé.

Auriez-vous à vous plaindre d'Henri de Luxembourg ?

34

DEMANDEZ À MON COUSIN, LE ROI ROBERT D'ANJOU, QUI EST VOTRE VASSAL LE PLUS FIDÈLE.

HENRI SE CONDUIT COMME UN TYRAN. IL VEUT À TOUTE FORCE M'HUMILIER.

IL A ANNULÉ LES CONVENTIONS AVEC GÊNES ET ASTIE, MÉPRISÉ MA BANNIÈRE, FAVORISÉ MES ENNEMIS ...

ET À PIACENZA, IL A DÉTRUIT LA STATUE DE MON ANCÊTRE, CHARLES Ier, FONDATEUR DE LA DYNASTIE ANGEVINE.

POUR L'HOMMAGE DE MES COMTÉS DE PROVENCE ET DE FORCALQUIER QUI SONT TERRES D'EMPIRE, IL EXIGE QU'À SON COURONNEMENT JE ME METTE À GENOUX.

QUE C'EST MALADROIT ...

HENRI EST DE NAISSANCE TROP MODESTE. DEVENIR EMPEREUR LUI A MONTÉ À LA TÊTE.

À MORT LES ALLEMANDS !!

IL Y A PIRE !

EN TRAVERSANT L'ITALIE POUR SE FAIRE COURONNER À ROME, IL LAISSE UNE TRAÎNÉE SANGLANTE !

A MORTE i TEDESCHiiiiii !!

VOILÀ VOTRE EMPEREUR !

JE VAIS LUI ÉCRIRE : IL VAUT MIEUX QUE VOUS N'ALLIEZ PAS AU COURONNEMENT ...

SI HENRI S'ALLIE AVEC LE ROI DE TRINACRIE, J'ENVOIE MON FRÈRE JEAN AVEC UNE ARMÉE. CE SERA LA GUERRE !

ET CE FUT LA GUERRE !

LE 6 MAI 1312, C'EST EN COMBATTANT QUE L'EMPEREUR ENTRE ENFIN DANS LA VILLE ÉTERNELLE, PAR LE PONT DE MILVIO.

Mais Jean d'Anjou lui inflige une cruelle défaite sur le Champ de Mars.

Rome est déchirée entre les deux armées.

Moi, l'Empereur ! Le roi des Romains ! Je ne peux même pas atteindre le Vatican. Les Angevins occupent tous les ponts...

Sire, voici le légat du pape, Arnaud de Pellegrue.

Enfin ! Allez-vous mettre bon ordre à ce chaos !

Difficilement. Le roi Robert est allié et vassal de l'Église. Ce fut bien maladroit de le provoquer...

Tant que je ne suis pas couronné, mon élection reste précaire !!

Tant pis pour la basilique Saint-Pierre. Que la cérémonie se déroule au Latran !

Je ne sais si c'est conforme. Il faut demander à notre Saint-Père.

Les combats rendant la situation intenable, la cérémonie a lieu à Saint-Jean-de-Latran, le 29 juin.

Et c'est dans la basilique encore en réparation après avoir brûlé 4 ans auparavant, qu'Henri de Luxembourg devient Empereur.

BANG !!

Le duc Jean lance une attaque, nous sommes sous les tirs ennemis.

C'est quoi ça !!

Mettez-moi la couronne ! Qu'on en finisse !

Robert me paiera mon couronnement raté !!

Printemps 1313.

Appelez-moi le cardinal de Canteloup.

Le voilà, votre sainteté.

Encore à travailler... Votre santé nécessite du repos...

Ah, Arnaud, je ne sais où a disparu le XIIIe feuillet du concile...

Pourquoi vous acharner à reprendre ces notes... Laissez ça aux clercs.

Mettre au net les actes du Concile me tient à coeur. J'ai trouvé une situation si chaotique en devenant pape...

Je laisserai à mon successeur une Église mieux organisée.

Vous êtes, certes, le juriste le plus à même de clarifier le droit ecclésiastique et réformer l'Église*, mais je m'inquiète ...

Le roi m'a imposé ce malheureux concile pour servir sa politique. Je veux qu'il en sorte au moins quelques éléments positifs...

Voici le cardinal de Pellegrue qui nous rentre victorieux d'Italie...

Quel bonheur de te revoir enfin, mon ami.

J'aimerais apporter de meilleures nouvelles...

L'Empereur a-t-il perdu définitivement le sens des mesures ?

En effet. Henri a condamné Robert à mort pour haute trahison. Il a chargé le roi de Trinacrie de le saisir et de conquérir ses terres.

Comment ose-t-il ?! Le royaume d'Anjou est mon fief ! Henri veut-il que je l'excommunie ?

Il serait judicieux de marquer votre désaveu.

KOF KOFF

En effet.

J'ai, heureusement, une bonne nouvelle. La difficile paix de Venise, après moult négociations, vient enfin d'être signée le 17 février.

La sérénissime renonce à Ferrare, à son hégémonie sur la vallée du Pô et paye les frais de guerre.

37

* Ces textes, en 5 volumes, appelés les "Clémentines", font toujours autorité.

BRAVO ! IL NE RESTE QU'À NOMMER UN BON VICAIRE.

POURQUOI PAS ROBERT D'ANJOU, JUSTEMENT ? CELÀ RIDICULISERAIT LA CONDAMNATION À MORT DE L'EMPEREUR !

L'IDÉE EST EXCELLENTE, MAIS IL FAUT ÊTRE PRUDENT. JE NE VOUDRAIS PAS QUE LES GENS DE LA VALLÉE DU PÔ SE SENTENT CONQUIS PAR LES ANGEVINS ...

EN EFFET, LES FERRARAIS POURRAIENT AVOIR L'IMPRESSION DE CHANGER SEULEMENT D'ENNEMI...

C'EST UN RISQUE... ROBERT EST INTELLIGENT. IL SAURA ÊTRE SUBTIL.

OOH...

SAINT-PÈRE !!!

QUEL CHAGRIN DE LE TROUVER SI DIMINUÉ ...

OUI, SA MALADIE GAGNE DU TERRAIN...

JE VOUS EN PRIE, APAISEZ-VOUS...

JE DOIS FAIRE MON TESTAMENT. LA VIE ME FUIT...

ET RÉGLER TOUTES LES AFFAIRES EN SUSPENS.

QU'EN EST-IL DES BIENS DES TEMPLIERS ? LE ROI LES A-T-IL RENDUS À L'ORDRE DE L'HÔPITAL ?

IL MARCHANDE, GAGNE DU TEMPS ET VEUT QUE LES HOSPITALIERS PAYENT LES FRAIS DE PROCÉDURE ...

POURQUOI TRAÎNER AINSI ? C'EST BIEN PUÉRIL...

UN BRUIT COURT : LE TEMPLE AURAIT UN TRÉSOR CACHÉ. LE ROI LE VEUT À TOUTE FORCE !

L'OR ! ENCORE L'OR !! ON EN REVIENT TOUJOURS LÀ...

CE FANTASME EXPLIQUE BIEN DES CHOSES...

UN TRÉSOR ?! C'EST PEU CRÉDIBLE...

SI LE ROI IMAGINE QUE MOLAY GARDE UN SECRET, IL NE LE LÂCHERA JAMAIS...

KOFFKOF

JE LUI AI PROMIS UN PROCÈS ÉQUITABLE, MÊME SI C'EST LA DERNIÈRE CHOSE QUE JE FERAI...

VOUS ÊTES BIEN TROP FAIBLE...

38

MAI 1313, CLÉMENT CANONISE PIETRO ANGELERI DE MORRONE, SAINT HOMME QUI FUT LE PAPE CÉLESTIN V.

C'EST DONC L'ERMITE ET NON LE PAPE QUI EST SANCTIFIÉ. CE N'EST PAS LE DÉSAVEU IMPLICITE DE BONIFACE QUE VOULAIT LE ROI.

3 juin 1313, fête de la Pentecôte, Philippe le Bel sacre chevaliers ses trois fils, et toute la jeunesse du royaume. Le roi d'Angleterre et la belle Isabelle sont venus, ainsi que la plupart des souverains.

Ces fêtes somptueuses sont un moyen de mettre en scène la royauté et d'affirmer la légitimité du pouvoir royal.

Les princes prennent la Croix et jurent de libérer le tombeau du Christ !

Mais la préparation à la Croisade sera longue...

Très longue...

Buonconvento, près de Sienne, le 24 août 1313. L'Empereur, en campagne contre le roi Robert, s'apprête à attaquer Naples.

Mais il y a grand danger à vouloir asservir les italiens...

Sa mort mystérieuse relance l'insécurité européenne. Ce n'est pas le moment de partir en Croisade...

Cette mort est suspecte ...

La paix nous fuit ...

Le roi veut que son second fils postule à la couronne impériale.

Y a-t-il d'autres candidats ?

Oui : le fils d'Henri, qui est roi de Bohême. Le duc d'Autriche : Frédéric de Habsbourg. Ou même le fils du comte de Flandre : Louis de Nevers...

La bataille sera rude...

Je ne m'en mêlerai pas... Mieux vaut un élu qui ne doit rien au Saint-Siège que si je soutenais un perdant.

Le 19 mars 1314, après près de 7 années de souffrances, les dignitaires du Temple vont enfin être jugés.

Aurons-nous justice ?

Oui, enfin... Clément V est impartial !

Le pape ?! Il n'est pas venu.

Il s'est engagé à nous juger lui-même !!

L'Saint-Père a mieux à faire qu'à s'occuper de toi !

Il a promis !

En tout cas l'est pas là.

Avancer l'devant !

Où nous conduit-on ?

Votre sentence va vous être signifiée sur le parvis de Notre-Dame.

Tout Paris sera là pour vous voir.

Notre jugement sera public...

Bien...

Public ou non, nous n'avons aucune justice à attendre.

Mais il nous reste la Foi. La prison sera votre lot. On vous abaissera, vous avilira... Qu'importe !

Mes frères, il va vous falloir du courage. Notre ordre n'existe plus. Il fut injustement sali, humilié...

Au fond de votre âme, vous resterez "les pauvres chevaliers du Christ et du Temple de Salomon".

Je serai fier de vous...

QUE VAS-TU FAIRE??!

JE SUIS UN HOMME ORGUEILLEUX, GEOFFROY. JE L'AI TOUJOURS ÉTÉ.

JE CHOISIS L'HONNEUR !

ÊTRE RELAPS ! LE FEU D'UN BÛCHER...

NOTRE SAINT ORDRE MÉRITE BIEN LE SACRIFICE DE NOS VIES !

OUI, MES FRÈRES ! SOYONS BRAVES !!

MONTRONS À CE PETIT ROI ET À SON VALET DE PAPE LA VRAIE FORCE DES CHEVALIERS DU TEMPLE.

NON ! JE VOUS L'INTERDIS !!! QUI TÉMOIGNERA SI NOUS, LES DIGNITAIRES, DISPARAISSONS TOUS ?

VOUS ÊTES LA MÉMOIRE DU TEMPLE ! IL VOUS FAUT VIVRE !! VOUS LE DEVEZ ...

MOURIR N'EST RIEN... SURVIVRE DEMANDE UNE PLUS GRANDE HARDIESSE...

VOICI LES ENVOYÉS DU PAPE : NICOLAS DE FRÉAUVILLE, ARNAUD D'AUX ET ARNAUD NOUVEL.

J'APPELLE POUR LES JUGER : JACQUES DE MOLAY, HUGUES DE PÉRAUD, GEOFFROY DE GONNEVILLE, RIMBAUD DE CAROMB ET GEOFFROY DE CHARNAY.

LE SAINT-PÈRE DANS LE CHRIST, CLÉMENT, A JURÉ DE VENIR NOUS JUGER LUI-MÊME !

IL EST DONC PARJURE !

COMMENT OSEZ-VOUS !?

LAISSEZ, COMMENT POURRAIT-IL SAVOIR ?

SA SAINTETÉ EST MOURANTE.

IL VOULAIT VENIR. RIEN NE COMPTAIT PLUS À SES YEUX... MAIS IL N'EN A PAS EU LA FORCE.

PUISQUE VOUS AVEZ AVOUÉ VOS TURPITUDES, NOUS VOUS CONDAMNONS À LA PRISON À VIE!

JE ME REPENS ! ÉCOUTEZ-MOI, TOUS : PEUPLE DE PARIS, SIRE LE ROI !

JE ME REPENS !!

J'AI MENTI !! J'AI ÉTÉ FAIBLE ET LÂCHE...

41

SUBIR LA TORTURE N'ÉTAIT RIEN, MAIS VOIR MOURIR MES FRÈRES DANS D'ATROCES SOUFFRANCES M'A ANÉANTI. J'AI DIT TOUT CE QU'ON VOULAIT DE MOI POUR LES PROTÉGER... ET DEPUIS 7 ANNÉES J'ÉTOUFFE DANS MES MENSONGES.

JE LAVE ENFIN MA CONSCIENCE. ÉCOUTE-MOI, PHILIPPE, ROI DE FRANCE. J'AI TRAHI MON ORDRE PAR CES LÂCHES AVEUX. LE TEMPLE EST INNOCENT ! JE SUIS INNOCENT !!

C'EST VRAI ! LA RÈGLE DU TEMPLE EST SAINTE, PURE ET CATHOLIQUE.

NON, GEOFFROY. MON SACRIFICE SUFFIT...

TU CROIS QUE JE VAIS TE LAISSER AFFRONTER LE FEU, SEUL ?

ET PUIS JE NE SUIS PAS ASSEZ COURAGEUX POUR SUPPORTER LA PRISON SANS ESPOIR.

AUCUN TEMPLIER DIGNE DE CE NOM N'A COMMIS LES HÉRÉSIES...

NOUS MOURRONS DONC ENSEMBLE ...

... NI LES PÉCHÉS QU'ON LEUR PRÊTE...

NOUS SOMMES INNOCEEEEEE EEEENTS !!

REGARDEZ LA FOULE... ELLE N'EST PAS HOSTILE AU GRAND MAÎTRE...

QUE FAIRE ?...

IL FAUT EN RÉFÉRER AU SAINT-PÈRE...

SI ON LAISSE LE PAPE REMETTRE SON NEZ LÀ-DEDANS...

EN AUCUN CAS, MARIGNY ... QU'ON EN FINISSE !!

JACQUES DE MOLAY, GRAND MAÎTRE DU TEMPLE, ET GEOFFROY DE CHARNAY, PRÉCEPTEUR DE NORMANDIE, VOUS ÊTES DONC RELAPS. MOI, L'ARCHEVÊQUE DE SENS, J'ORDONNE QU'ON DRESSE VOTRE BÛCHER SUR L'ISLE AUX JUIFS.

Pas de ce côté. Que nous puissions prier en regardant Notre-Dame...

Voici mon jugement. Mourir librement me convient !

Veni, creator Spiritus, Mentes tuorum visita... Imple superna gratia

Nous mourons innocents !

Dieu sait qui a tort et qui a péché ! Le Seigneur vengera notre mort !

Il arrivera malheur à ceux qui nous ont condamnés sans justice !!

SAINT-PÈRE... DE MAUVAISES NOUVELLES...

QUOI ENCORE ?

NICOLAS DE FRÉAUVILLE ARRIVE DE PARIS... C'EST TERRIBLE...

LE GRAND MAÎTRE DU TEMPLE... RACONTEZ, NICOLAS...

JACQUES DE MOLAY ET GEOFFROY DE CHARNAY ONT RENIÉ LEURS AVEUX. ILS ÉTAIENT RELAPS...

NON ??!!

ILS SONT DONC MORTS...

ON LES A VUS SI RÉSOLUS À SUBIR LE SUPPLICE DU FEU, AVEC UNE TELLE VOLONTÉ, QU'ILS ONT SOULEVÉ L'ADMIRATION CHEZ TOUS LES ASSISTANTS...

MORTS...

J'AI TARDÉ À RENTRER, CAR UNE NOUVELLE AFFAIRE FAIT VACILLER LE TRÔNE DE FRANCE... LA REINE DE NAVARRE, LES DAMES DE POITIERS ET DE LA MARCHE, ONT ÉTÉ ACCUSÉES D'ADULTÈRE !

QUELLE HORREUR ! LES BRUS DU ROI SONT DES PRINCESSES SI CHARMANTES...

MAIS UN TANTINET LÉGÈRES... ELLES ATTIRENT LES RAGOTS, LA CALOMNIE.

C'EST LA PROPRE FILLE DU ROI, LA REINE D'ANGLETERRE, QUI LES A DÉNONCÉES. PHILIPPE LE BEL L'A CRUE.

À TRAVERS L'ÉPOUSE DE L'HÉRITIER DU ROYAUME, C'EST TOUTE SA DESCENDANCE QUE L'ON ATTAQUE. CAR IL N'A PAS ENCORE DE FILS.

IL EÛT ÉTÉ SAGE DE RÉGLER L'AFFAIRE DISCRÈTEMENT ...

CERTES, MAIS VOUS CONNAISSEZ L'INTRANSIGEANCE DE PHILIPPE...

ON NE PEUT ACCUSER SANS PREUVE !!?

ISABELLE A DÉSIGNÉ DEUX GENTILSHOMMES. TORTURÉS, ILS ONT AVOUÉ, C'EST SUFFISANT.

LES TROIS BRUS DU ROI SERONT SANS DOUTE RASÉES EN PUBLIC AVANT D'ÊTRE EMMURÉES À VIE.

Comment faire un héritier si les princes, sans épouses, sont condamnés au célibat ?
Sans doute vous demandera-t-on d'annuler les mariages ?
Le roi de Navarre a quand même une fillette...
Peuh ! Une fille, et peut-être même bâtarde !!
Je ne puis annuler un mariage qui a déjà porté un fruit, même si les conjoints sont parents à un degré prohibé ! Ils ont eu une dispense en bonne forme.
L'avenir du royaume de France est devenu bien fragile...
On dirait une malédiction !
Il arrivera malheur à ceux qui nous ont condamnés sans justice !!
Pouvait-on rêver plus terrible vengeance que cette salissure du lignage de Philippe le Bel !
Ce roi vaniteux s'est cru au-dessus de tous...
Il a fait de son royaume le plus puissant du monde !
Si la France touche terre, des loups se lèveront de toutes parts ...
Mais je ne le verrai pas... La vie s'en va. Et qu'ai-je réussi ?
Je n'ai pu contrer Philippe le Bel.
Qu'auriez-vous pu faire de plus ?
Vous avez utilisé tous les leviers de la diplomatie...
Auriez-vous pu lever une armée ? Capturer le roi ? Le destituer ?
Cela aurait mis la chrétienté à feu et à sang sans aucune certitude de succès...
Dire ça est stupide, Pellegrue !!
En effet. Soit il fallait s'écraser devant le roi... Ce que n'a jamais fait Clément... soit l'attaquer véritablement et aucune puissance de ce temps ne l'aurait pu...
Sauf peut-être les Templiers, avant...
Votre Sainteté, vous avez réussi l'exploit de temporiser et de tenir le roi à distance, sans entrer dans un conflit direct.
L'Église et la papauté n'ont jamais été autant en danger et vous, vous les avez sauvées.
Votre successeur pourra être un pape fort.
Vos paroles me rassérènent quelque peu...
Mais je crains que ce ne soit pas ce que l'Histoire retiendra...

Je vais confier à mon neveu, Bertrand de Got, le trésor rassemblé pour la croisade. Il libérera le Tombeau du Christ en mon nom...

Avant que le Seigneur ne me rappelle, je voudrais tant revoir ma Gascogne que je chéris...

Alors Clément part rejoindre la terre de son enfance...

Mais ne put y parvenir et mourut le 20 avril 1314 à Roquemaure.

Les obsèques eurent lieu à Carpentras, où le Conclave se réunit pour élire son successeur. Mais le choix se révéla difficile. Les cardinaux italiens ne voulaient en aucun cas d'un nouveau pape gascon.

Alors, les neveux de Clément, furieux, pillèrent la ville et emportèrent le corps du pape, avec son trésor...

Le 27 août le cercueil arrive enfin à la cathédrale d'Uzeste, où Clément a souhaité reposer. Le tombeau ne sera terminé que 45 ans plus tard.

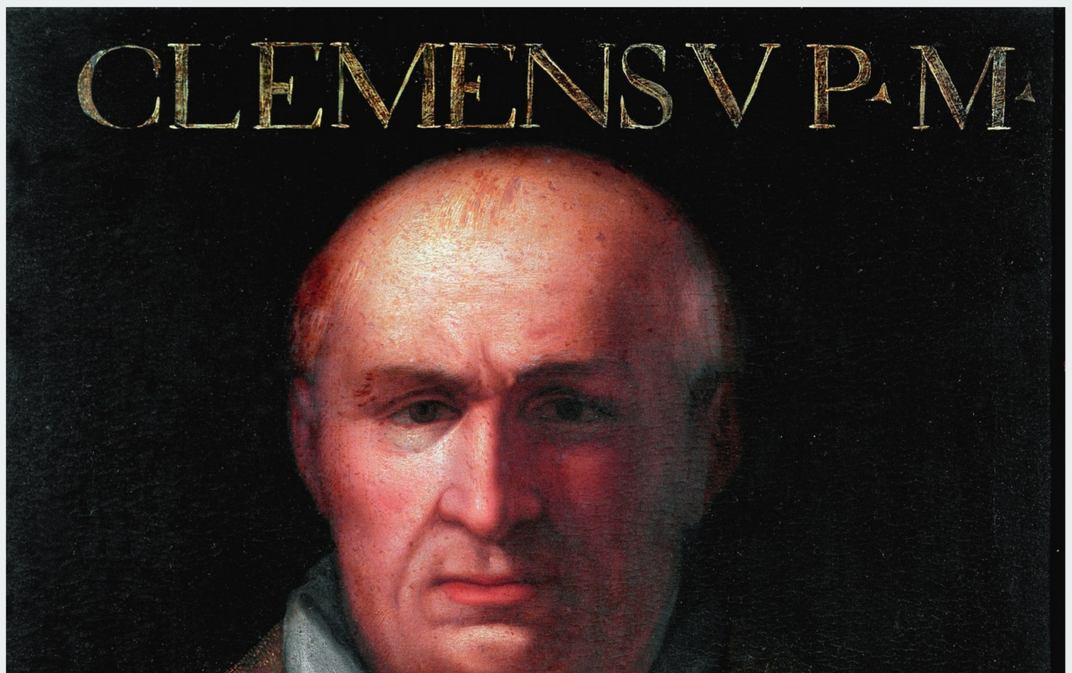
Le roi Philippe le Bel mourut 7 mois après Clément, laissant le royaume aux mains d'un jeune souverain colléreux et malhabile.

La Chrétienté mit plus de 2 ans à choisir un nouveau pape. Il n'y eut pas de Croisade et le trésor longuement thésaurisé pour ce projet, disparut sans laisser de traces...

Quant au royaume de France, après avoir dominé l'Europe, il s'apprête à sombrer dans la plus terrible des guerres !

FIN.

LE DOSSIER



© Luisa Ricciarini / Leemage

CLÉMENT V (1264-1314)
PREMIER PAPE D'AVIGNON

Avignon au temps des papes

« Qui n'a pas vu Avignon du temps des papes n'a rien vu. Pour la gaieté, la vie, l'animation, le train des fêtes, jamais une ville pareille. C'étaient, du matin au soir, des processions, des pèlerinages, les rues jonchées de fleurs, tapissées de hautes lices, des arrivages de cardinaux par le Rhône, bannières au vent, galères pavoisées, les soldats du pape qui chantaient du latin sur les places, les crécelles des frères quêteurs… »

Alphonse Daudet (*Lettres de mon moulin*, 1869)

UN BORDELAIS NOMMÉ BERTRAND DE GOT

À quelques dizaines de kilomètres au sud de Bordeaux, il y a un bourg nommé Uzeste. Dans l'église du village repose un gisant au visage mutilé qui intrigue le visiteur : c'est celui de Clément V. De son vrai nom Bertrand de Got, cet archevêque local est devenu pape en 1305 lors d'un conclave réuni à Pérouse, en Italie. À l'époque, les cardinaux de la Sainte Église catholique cherchaient un candidat capable de ne point déplaire au redoutable Philippe le Bel, le roi de France, sans lui être inféodé. Divisés entre pro-français et anti-français, les cardinaux finirent par élire l'archevêque de Bordeaux, plutôt bien vu à la cour de France.

Le long et difficile conclave de Viterbe qui vit l'élection du pape Clément V. Miniature du début du XIVe siècle. Chronique florentine de Giovanni Villani.

© Fototeca / Leemage

UN MAUVAIS PRÉSAGE

Tourmenté et souvent malade, le nouveau pape ne saura pas résister à la pression constante du puissant roi de France.

D'emblée, comme le souhaitait Philippe le Bel, il commence par nommer neuf cardinaux français. Ensuite, il accepte d'aller se faire couronner en France, à Lyon – où l'effondrement meurtrier d'un mur, pendant la cérémonie à la basilique Saint-Just, le 14 novembre 1305, est considéré comme un mauvais présage.

Au lieu de regagner Rome et d'essayer d'y rétablir la paix, le nouveau pape continue à arpenter la Provence, la Bourgogne et la Gascogne avant de se fixer à Avignon…

LE PREMIER PAPE D'AVIGNON

En ce temps-là, la ville de Rome connaissait de terribles désordres. Clément V ne fut pas le premier à être un pape itinérant. Le pape français circula longtemps entre Guyenne (aujourd'hui la Gironde) et la Provence jusqu'à s'installer provisoirement en Avignon en 1309.

La ville n'était pas loin de Vienne, au bord du Rhône, où devait se tenir le prochain concile, et elle offrait l'intérêt d'être propriété du roi de Naples – un vassal du roi de France – et enclavée dans le Comtat venaissin, devenu état pontifical depuis sa cession par les comtes de Toulouse au siècle précédent. Sans être tout à fait en France, la ville n'en était séparée que par le célèbre pont menant à Villeneuve-lès-Avignon, ville frontière du royaume de Philippe le Bel.

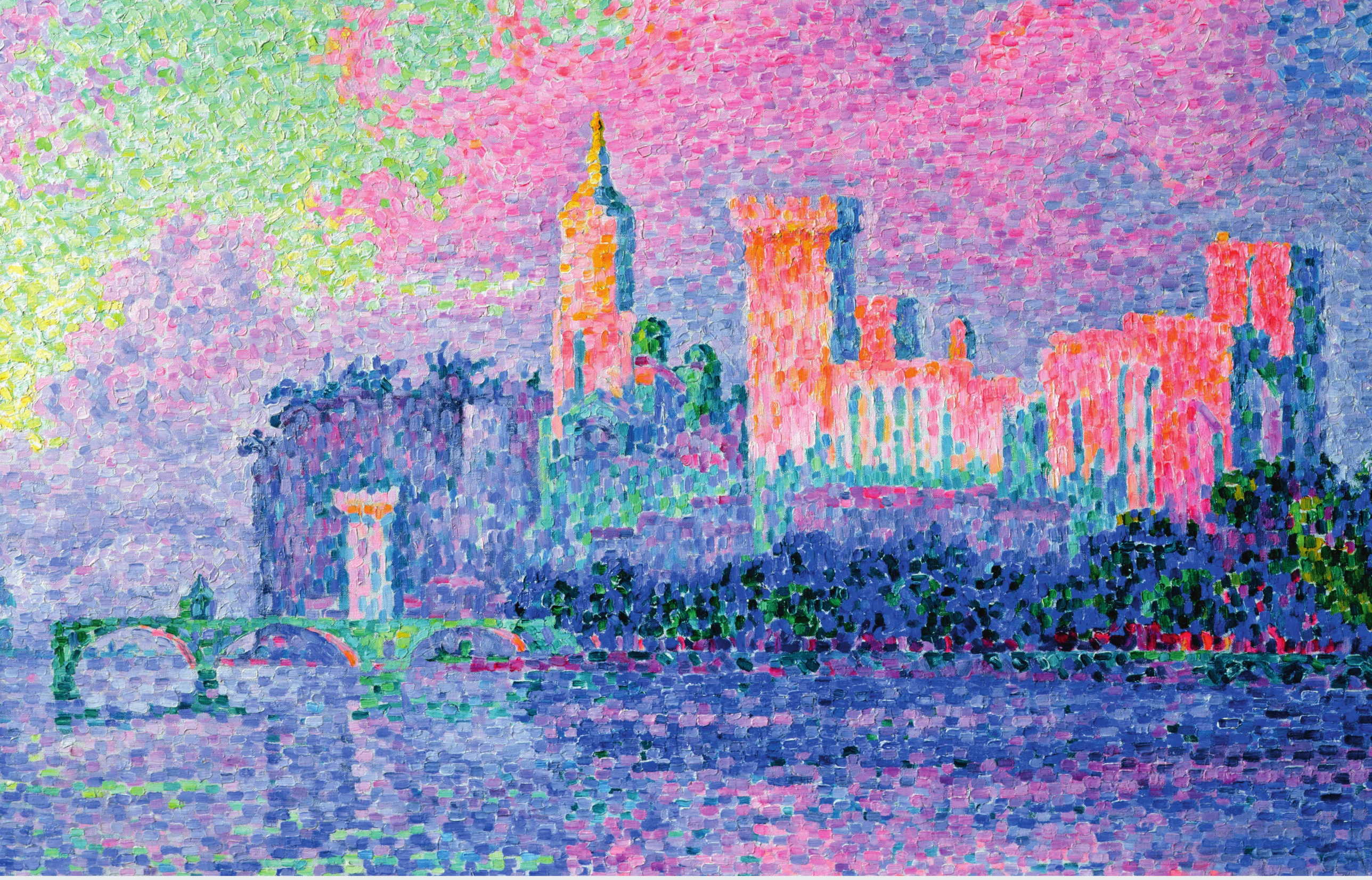
Personne n'imagine, à l'époque, que cette installation sommaire va durer 70 ans ! Sept papes, tous français, vont se succéder à Avignon – où l'on visite encore aujourd'hui le palais des Papes – malgré les appels visant à restaurer la papauté à Rome. En 1368, Urbain V prit la décision de rentrer dans la Ville éternelle sous bonne escorte, au grand dam de la curie et d'une majorité de cardinaux qui avaient développé à Avignon une cour de plus en plus fastueuse.

Peine perdue : en 1370, chassé de Rome par de houleuses révoltes de rue, il s'en retourna au bord du Rhône ! Il faudra attendre de nombreuses péripéties, dont l'élection de plusieurs « antipapes » italiens, pour qu'en 1376 Grégoire XI réussisse, contrairement à ses prédécesseurs, à revenir et à réinstaller la papauté à Rome.

LES 17 PAPES FRANÇAIS

Sur un total de 266 papes, on en compte seulement dix-sept qui, comme Clément V, étaient français. Encore la liste n'est-elle pas évidente, car la France n'a pas toujours eu les mêmes frontières : le pape Innocent V, par exemple, était savoyard, mais à son époque, au XIIIe siècle, la Savoie n'était pas française…

- **SYLVESTRE II** (Gerbert d'Aurillac), originaire d'Auvergne (999-1003)
- **LÉON IX** (Bruno d'Egisheim), originaire d'Alsace (1049-1054)
- **ÉTIENNE IX** (Frédéric de Lorraine), originaire de Lorraine (1057-1058)
- **NICOLAS II** (Gérard Allobroge), originaire de Lorraine (1058-1061)
- **URBAIN II** (Eudes de Chatillon), originaire de Champagne (1088-1099)
- **CALIXTE II** (Gui de Bourgogne), originaire de Franche-Comté (1119-1124)
- **URBAIN IV** (Jacques Pantaléon), originaire de Champagne (1261-1264)
- **CLÉMENT IV** (Guy Foulques), originaire d'Occitanie (1265-1268)
- **INNOCENT V** (Pierre de Tarentaise), originaire de Savoie (1276-1276)
- **MARTIN IV** (Simon de Brie), originaire de Seine-et-Marne (1281-1285)
- **CLÉMENT V** (Bertrand de Got), originaire d'Aquitaine (1305-1314)
- **JEAN XXII** (Jacques Duèse), originaire d'Occitanie (1316-1334)
- **BENOÎT XII** (Jacques Fournier), originaire de Haute-Garonne (1334-1342)
- **CLÉMENT VI** (Pierre Roger), originaire du Limousin (1342-1352)
- **INNOCENT VI** (Étienne Aubert), originaire du Limousin (1352-1362)
- **URBAIN V** (Guillaume de Grimoard), originaire de Lozère (1362-1370)
- **GRÉGOIRE XI** (Pierre Roger de Beaufort), originaire du Limousin (1370-1378)



Le Palais des Papes et le pont d'Avignon peints par Paul Signac (1900). Musée d'Orsay, Paris.

© Bridgeman Images / Leemage

PHILIPPE IV LE BEL : PLUS PUISSANT QUE LE PAPE ?

Philippe IV le Bel (1268-1314) est le fils du roi Philippe III le Hardi, mort à la fin de l'année 1285, et d'Isabelle d'Aragon.

Il n'a que 17 ans quand il est couronné et sacré en la cathédrale de Reims, le 6 janvier 1286. Il est le onzième souverain de la dynastie des Capétiens. Bien éduqué, intelligent, le jeune roi surprend par sa personnalité sévère et rigide. Mais il lui faudra faire preuve d'une réelle autorité, en effet, pour diriger le royaume de France qui est, à l'époque, le pays le plus puissant de la chrétienté.

En transformant l'état féodal dont il a hérité en une monarchie moderne et centralisée, Philippe le Bel se heurte aux grands seigneurs soudain bousculés par le pouvoir royal, mais aussi aux évêques : le roi décide d'imposer les biens de l'Église situés dans son royaume, ce qui lui vaut l'hostilité du pape Boniface VIII. Celui-ci réaffirme, dans une « bulle » intitulée *Unam sanctam*, en 1302, la primauté du pouvoir spirituel sur le pouvoir temporel (et, par conséquent, la supériorité du pape sur les rois).

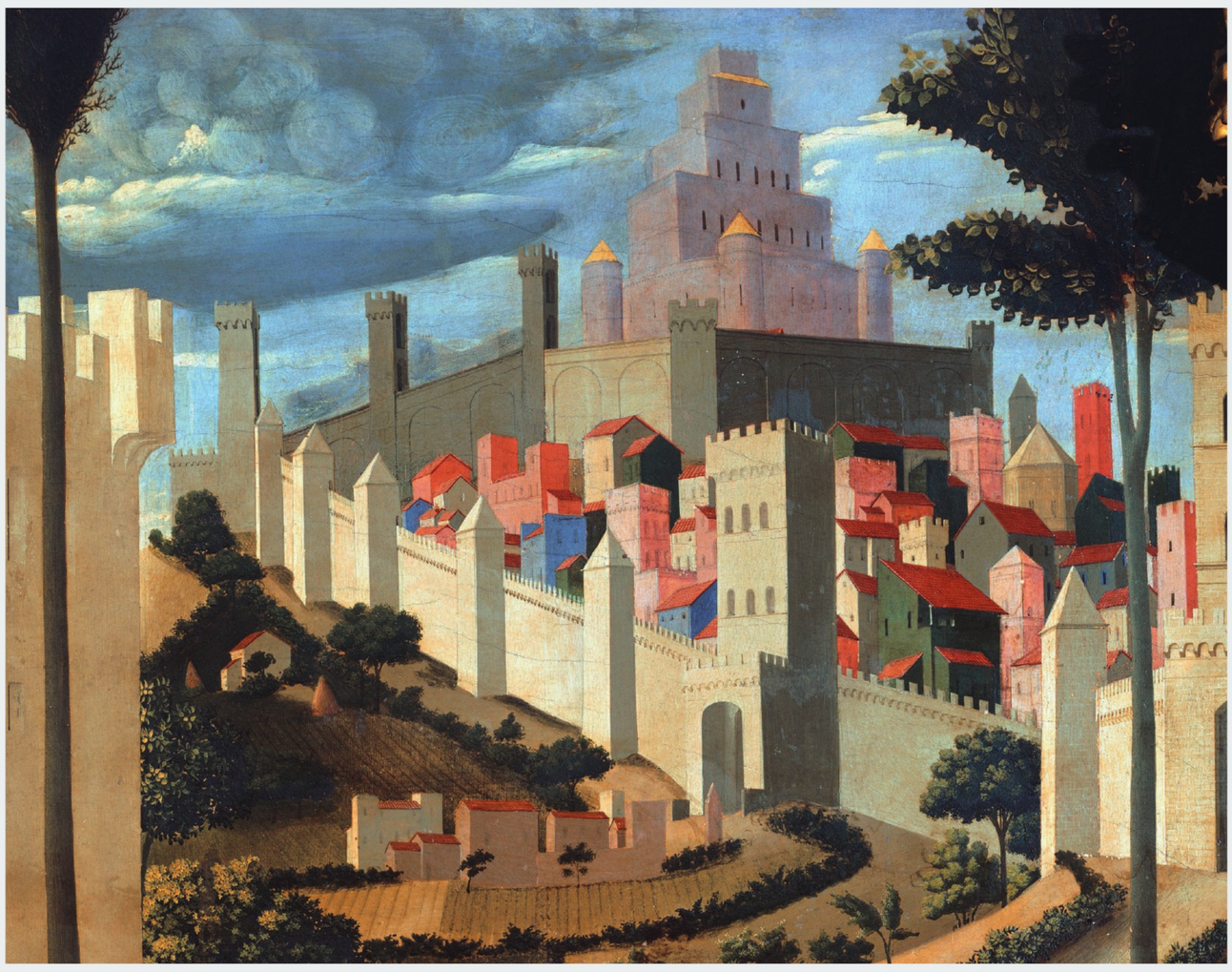
Ce conflit avec le pape s'envenime. Depuis Rome, Boniface VIII menace Philippe le Bel d'excommunication (ce qui était pris très au sérieux à l'époque). Le roi de France envoie alors son plus proche conseiller, Guillaume de Nogaret, en Italie pour s'emparer du chef de l'Église, dans le but de le destituer. Le 7 septembre 1303, dans la ville d'Anagni où le pape s'est réfugié, le représentant du roi de France gifle publiquement le vieux pontife ! Celui-ci est défendu et sauvé par la population locale, mais il meurt un mois plus tard, épuisé par cette lutte.

C'est après cet épisode violent – et après le court règne de Benoît XI – que le pape Clément V entre en scène. Lui aussi va avoir affaire à Philippe le Bel, notamment dans le terrible et meurtrier épisode des Templiers…

Le règne de Philippe le Bel. Planche 36 du livre publié sous la direction de Gustave Gautherot, professeur à l'Institut catholique de Paris : Histoire de France illustrée de 88 tableaux en 5 couleurs, *Maison de la Bonne Presse, Paris, 1935.*

© Gusman / Leemage

QUI ÉTAIENT LES TEMPLIERS ?



Le temple de Salomon à Jérusalem qui a donné leur nom aux Templiers. Détail en arrière-plan d'un tableau de Guido di Pietro, aussi appelé Fra Angelico (1400 - 1455) : La Descente de Croix. *Musée de San Marco, Florence, Italie.*

© Luisa Ricciarini / Leemage

L'ordre du Temple est un des ordres militaires issus du Moyen Âge, formé de chevaliers chrétiens désireux de protéger les pèlerins en route pour Jérusalem à l'époque des croisades. Ses membres se sont appelés les Templiers.

L'ordre fut créé au concile de Troyes, le 13 janvier 1129, à partir d'une milice appelée les « Pauvres Chevaliers du Christ et du temple de Salomon ». D'autres ordres furent créés à l'époque : Chevaliers de Saint-Pierre, Chevaliers du Saint-Sépulcre, etc.

Les Templiers s'illustrèrent notamment à trois reprises : en 1147, lors de la deuxième croisade, en se portant au secours de l'armée du roi Louis VII en Asie mineure ; lors de la troisième croisade, en encadrant l'armée de Richard Cœur de Lion ; en 1218, pendant la cinquième croisade, en protégeant les armées de Louis IX lors du siège de Damiette. Mais l'ordre fut aussi utile quand il renfloua les caisses de l'état sous Louis VII, ou lorsqu'il paya la rançon pour libérer Louis IX des Mamelouks en 1250… Riches, les Templiers ? Immensément !

À force de combattre à travers toute l'Europe, à force de fonder des monastères spécialisés (appelés « commanderies ») et places-fortes puissamment armées, l'ordre du Temple amassa, en deux siècles, des fortunes colossales en biens immobiliers et en argent. Cette richesse fit des Templiers, sur le plan monétaire, un interlocuteur incontournable pour le roi de France. Philippe le Bel en jura la perte, comptant sur le pape pour le soutenir dans ce dessein radical…

LES ROUTES DES TROIS GRANDES CROISADES

Carte géographique de l'Europe et de la péninsule arabique représentant les routes des trois grandes croisades. Dans les angles les chevaliers templiers, de l'ordre de Saint-Jean et teutoniques.

Un aperçu du christianisme, l'histoire de notre civilisation *volume 2, RG Parsons et AS Peake, publié par The Waverley Book Club, Londres, 1926.*

© Heritage Images / Leemage

LES MOINES SOLDATS IRONT-ILS EN ENFER ?

Une question s'est posée à l'Église lorsqu'elle a encouragé la création des ordres religieux spécifiquement militaires : un chevalier chrétien, à plus forte raison un moine soldat, peut-il tuer un homme sans encourir les flammes de l'enfer ? Bernard de Clairvaux, le futur saint Bernard, dont l'oncle André de Montbard fut un des fondateurs de l'ordre du Temple, répondit ainsi à la question : « Le chevalier du Christ donne la mort en toute sécurité et la reçoit dans une sécurité plus grande encore [...] Lorsqu'il tue un malfaiteur, il n'est point homicide mais malicide... » Encore faut-il, selon saint Bernard, que la guerre menée par ce chevalier soit « juste », car, ajoute-t-il, « la victoire ne saurait être bonne quand la cause de la guerre ne l'est point ». En établissant cette doctrine de la « guerre juste », Bernard de Clairvaux fit beaucoup pour le développement de l'ordre du Temple.

Saint Bernard de Clairvaux (1090-1153) : rénovateur de l'ordre des Cisterciens et premier patron de l'ordre des Templiers. Peinture de Simone dei Crocefissi, seconde moitié du XIVe siècle. Pinacothèque nationale de Bologne, Italie.
© Fototeca / Leemage

LA CROIX ROUGE

Dans les campagnes françaises, on rencontre souvent des lieux nommés Maison rouge, ou Moulin rouge, ou Grange rouge. La plupart du temps, ce sont d'anciennes propriétés des Templiers, dont l'insigne était une croix rouge de type « grec ».

La couleur rouge (« de gueules » en langage héraldique) rappelait le sang versé par le Christ lors de sa crucifixion à Jérusalem. Cet insigne a été adopté par les Templiers sous le règne de Robert de Craon, deuxième maître de l'ordre, et figurait en haut du drapeau de l'ordre, signe de ralliement des Templiers sur le champ de bataille.

Kingdom of Heaven. *Film de Ridley Scott avec Orlando Bloom, 2005. L'histoire romancée d'un forgeron bâtard et d'un grand seigneur en Terre sainte, pendant la troisième croisade (1198-1192).*
© Everett / Bridgeman images

LA FIN DES TEMPLIERS

À partir de leur défaite de Saint-Jean-d'Acre, le 28 mai 1291, les Templiers chassés de Terre sainte ne servaient plus à grand-chose. Basés à Chypre, nombre d'entre eux revinrent en Occident où leur richesse, leur luxe et leur puissance militaire ont vite gêné le pouvoir royal. En refusant de faire du roi un chevalier de l'ordre à titre honorifique, le grand maître Jacques de Molay n'arrangea pas son cas !

Les historiens se disputent pour fixer la date à laquelle le roi Philippe le Bel et le nouveau pape Clément V se réunirent pour examiner le dossier des Templiers: 1305 ? 1307 ? Qu'importent les circonstances : c'est bien pour ne pas provoquer le roi de France que le pape va réagir mollement à l'arrestation des Templiers, le 13 octobre 1307. Ce jour-là, le roi dépêcha des hommes en armes aux quatre coins du pays pour arrêter au même moment, par surprise, quelque 138 chevaliers du Temple, dont le grand maître Jacques de Molay (arrêté dans le temple de Paris par le conseiller du roi, Guillaume de Nogaret en personne). Certains Templiers réussirent à s'enfuir, mais la plupart n'offrirent aucune résistance. Tous les biens de l'ordre furent saisis, inventoriés et confisqués par le Trésor royal. Une campagne de désinformation fut lancée par le roi pour exiger qu'on juge les Templiers, coupables des turpitudes les plus graves et les plus scandaleuses (hérésie, idolâtrie, sodomie, etc.). Certains des chevaliers du Temple sont persuadés que le pape va venir à leur secours : ils seront cruellement déçus…

La prise de Saint-Jean-d'Acre par les Mamelouks musulmans en 1291 lors de la 8e croisade. *Enluminure* extraite du manuscrit Les Grandes Chroniques de France, *XVe siècle, collection BNF, Paris.*
© Tallandier / Bridgeman images

UN PROCÈS SCANDALEUX

Membres d'un ordre religieux, les Templiers auraient dû être jugés par un tribunal de l'église. Clément V nomma en 1308, par la bulle *Faciens misericordiam*, des commissions spéciales chargées d'enquêter sur les suspects. Mais sans attendre leurs conclusions, grâce à la complicité de l'archevêque de Sens, Philippe de Marigny, le roi Philippe le Bel fit condamner par l'Inquisition plus de cinquante chevaliers (beaucoup avouèrent sous la torture des crimes imaginaires) qu'il envoya au bûcher en mai 1310. Le 16 octobre 1311, le concile de Vienne décida de statuer sur l'ordre du Temple. Mais le roi fit à nouveau pression sur le faible Clément V qui fulmina, en mars 1312, la célèbre « bulle » *Vox in excelso* ordonnant l'abolition de l'ordre. Une commission pontificale, convoquée en décembre 1313, écouta les aveux des quatre principaux dignitaires de l'ordre, et les condamna à la prison à vie. Mais, ayant appris que deux d'entre eux, Jacques de Molay et Geoffroy de Charnay, avaient protesté de leur innocence, revenant sur leurs aveux, le roi les fit rejuger par la justice royale et, dès le lendemain, les envoya au bûcher, au pied de Notre-Dame de Paris, où les deux hommes furent aussitôt brûlés vifs – avant même que le pape puisse réagir. On saura plus tard que le pape Clément V, regrettant ce crime royal, a secrètement absous les quatre dignitaires. Un peu tard…

Exécution, sur l'île aux Juifs, du grand maître de l'ordre des Templiers, Jacques de Molay (1243-1314). *Sur le bûcher, De Molay prédit les morts du pape et du roi qui intervinrent chacune avant la fin de l'année. Miniature anonyme extraite de* Chroniques de France ou de Saint Denis, *XIVe siècle, British Library.*
© The British Library Board / Leemage.

JACQUES DE MOLAY, TRAHI PAR LE PAPE

L'homme qui meurt dans les flammes, en cette fin d'hiver 1314, a environ 70 ans. Il est originaire de Molay, dans l'actuelle Franche-Comté. On n'est pas sûr de sa date de naissance et on ignore à peu près tout de sa jeunesse et de sa formation. Reçu dans l'ordre du Temple à la commanderie de Beaune en 1265, il partira assez vite en Terre sainte. En 1292, après la défaite de Saint-Jean-d'Acre, il sera élu grand maître de l'ordre. Proche du pape Boniface VIII, il plaide pour une nouvelle croisade. Bon diplomate, piètre financier, il s'oppose à la réunion des Templiers et des Hospitaliers préconisée par le pape. Il apprend un peu tard que le roi Philippe le Bel, qu'il n'aime pas, enquête sur lui et ses compagnons. Il ne prend pas au sérieux les fausses accusations lancées contre lui. À tort. Il est arrêté le 13 octobre 1307, à Paris, et il tombe de haut en constatant que le pape Clément V, pour ne pas s'attirer les foudres du roi de France, ne le soutient que du bout des lèvres…

Les papes Formose et Étienne VII pendant le concile cadavérique en 897. *Peinture de Jean-Paul Laurens (1838-1921). Musée des Beaux-Arts, Nantes, France.*

© Bridgeman Images / Leemage

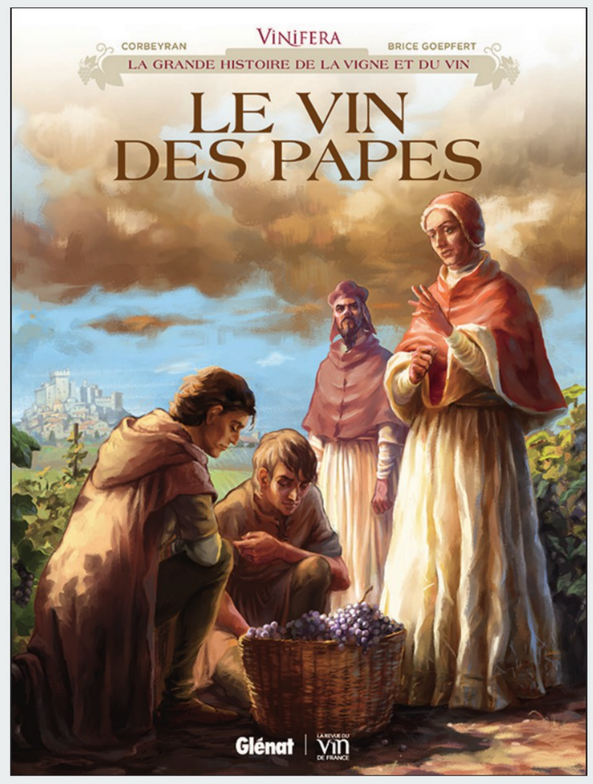
LE PAPE FORMOSE (816-896)

Pour évoquer le procès à titre posthume, le dessinateur de cette BD s'est volontairement inspiré du tableau ci-dessus de Jean-Paul Laurens réalisé en 1870. Le diadème du pape semble être une fantaisie du peintre, ainsi que bon nombre d'éléments, donnant à l'ensemble une dramatisation recherchée par l'auteur.

Pour avoir une représentation moins théâtrale et assurément plus juste, il faudrait se référer à des imageries carolingiennes comme les miniatures du *Sacramentaire de Drogon*, manuscrit latin 9428 conservé à la BNF et consultable sur Gallica.

LE VIN DES PAPES

Avant de devenir le pape Clément V en 1305, Bertrand de Got, archevêque de Bordeaux, possédait déjà un vignoble à Pessac (Gironde) qui allait surmonter toutes les vicissitudes de l'histoire pour devenir aujourd'hui le « Château Pape Clément », un graves de grande qualité. Le même pape Clément V, depuis Avignon, aimait se retirer dans le village de Châteauneuf-Calcernier, au bord du Rhône, où les Templiers possédaient une vigne. Abandonné après l'élimination de l'ordre, ce vignoble-là a été replanté par les papes Jean XXII et Clément VI, qui ont exploité et développé ce qu'on a longtemps appelé « les Vignes du Pape » puis, à la fin du XIXe siècle, le « Châteauneuf-du-pape ».



LES « ROIS MAUDITS »

Les chroniqueurs de l'époque ont rapporté le discours, impressionnant de dignité, tenu par Jacques de Molay avant de mourir sur le bûcher, le 18 mars 1314. Le grand maître assurait que « Dieu vengerait leur mort », et que la descendance de ses bourreaux « serait maudite jusqu'à la treizième génération ». C'est de cette sinistre prédiction qu'est née la légende des « Rois maudits », cette longue saga littéraire signée de l'académicien Maurice Druon (1955-1977) qui donnera lieu, ensuite, à deux séries télévisées (1972 et 2005). ■

Téléfilm Les Rois maudits *de Claude Barma, avec Jean Piat dans le rôle de Robert d'Artois, 1972.*

© PVDE / Bridgeman images

EN QUELQUES MOTS...

PERSONNAGES

Albert Ier de Habsbourg. Empereur du Saint-Empire, roi des Romains, assassiné en 1308.
Arnaud de Pellegrue. Cardinal français, proche conseiller puis légat de Clément V.
Boniface VIII. Pape de 1294 à 1303, premier grand ennemi de Philippe le Bel.
Célestin V. Pietro de Morrone, vieux moine élu pape en 1294, qui démissionna au bout de six mois.
Charles d'Anjou. Frère du roi Louis IX, roi de Sicile et de Naples, prétendant au trône de Jérusalem (1277).
Charles II d'Anjou. Surnommé « le Boiteux », roi de Naples, fils du précédent.
Charles de Valois. Frère cadet du roi Philippe IV le Bel.
Guillaume de Beaujeu. Maître de l'Ordre, tué à la bataille de Saint-Jean-d'Acre (1291).
Guillaume de Nogaret. Principal conseiller de Philippe IV le Bel. A arrêté Boniface VIII à Anagni (1303) et orchestré le procès des Templiers (1307).
Henri VII de Luxembourg. Empereur du Saint-Empire, sacré par Clément V en 1312.
Hugues de Payns. Noble champenois, fondateur des « chevaliers du Temple » en 1125.
Jacques de Molay. Noble franc-comtois, dernier grand maître de l'ordre des Templiers.
Robert d'Anjou, roi de Naples (1309), fils de Charles II d'Anjou (*supra*).

LIEUX

Anagni. Ville d'Italie où le pape Boniface VIII s'est fait arrêter en 1303 par l'envoyé de Philippe le Bel.
Cathédrale Saint-Maurice. (de Vienne). A accueilli le concile de Vienne en 1311-1312.
Comtat venaissin. État pontifical (sera rattaché à la France en 1791).
Ferrare. Puissante seigneurerie italienne dans le delta du Pô.
Isle aux Juifs. Petite île de la Seine au bout de l'île de la Cité.
Saint-Jean-d'Acre. Capitale du royaume de Jérusalem jusqu'en 1291 (aujourd'hui : Acre).
Saint-Jean-de-Latran. Cathédrale du pape en tant qu'évêque de Rome.
Temple de Salomon. Palais présumé du roi Salomon, à Jérusalem, qui donna son nom aux « chevaliers du Temple ».
Terre sainte. Région du Proche-Orient où a vécu le Christ (capitale : Jérusalem).

LEXIQUE

Canonisation. Décision de reconnaître une personnalité défunte comme « sainte ».
Concile. Assemblée solennelle d'évêques représentant l'ensemble de l'église catholique.
Concile « cadavérique ». Procès posthume du pape Formose en 897.
Conclave. Assemblée des cardinaux destinée à élire le prochain pape.
Consistoire. Réunion des cardinaux convoquée par le pape.
Curie. Administration romaine qui assiste le pape dans le gouvernement de l'église.
Dominicains. Ordre des Frères prêcheurs créé par Dominique de Guzman en 1215.
Excommunication. Sanction canonique excluant un fidèle de la communauté chrétienne.
Gibelins. Faction médiévale italienne qui soutint le Saint-Empire romain germanique.
Guelfes. Ennemis des Gibelins (*supra*), alliés de la maison d'Anjou et de la papauté.
Hérésie. Thèses erronées ou contestataires qui s'écartent de la doctrine établie.
Hospitaliers. Ordres créés pendant les croisades au XIe siècle, rivaux des Templiers.
Inquisiteurs. Juges au tribunal de l'Inquisition (créé en 1231 pour combattre l'hérésie).
Mamelouks. Esclaves non musulmans formant une milice aux ordres du sultan.
Pentecôte. Fête chrétienne : jour où le Saint- Esprit est descendu sur les apôtres du Christ.
Relaps. Pécheur étant retombé dans une hérésie après l'avoir abjurée.
Théologien. Spécialiste de tout ce qui concerne Dieu et le divin.
Tombeau du Christ. Sépulcre où le corps de Jésus a été déposé après sa mort à Jérusalem.
Sénéchal. Officier au service d'un seigneur (chez les Templiers, second du grand maître).

Références bibliographiques

- ***Dictionnaire historique de la papauté,*** sous la direction de Philippe Levillain, Fayard, 1994.
- ***Les Papes d'Avignon,*** de Jean Favier, Fayard, 2006.
- ***Clément V (1264-1314), le pape gascon et les Templiers,*** de Monique Dollin du Fresnel, éditions Sud-Ouest, 2014.
- ***Les Templiers - Une chevalerie chrétienne au Moyen Âge,*** d'Alain Demurger, « Points Histoire », Seuil, 2014.
- ***Les Rois maudits,*** de Maurice Druon (roman), édition intégrale, Plon, 2019.
- ***Le Vin des papes,*** d'Éric Corbeyran et Brice Goepfert, collection « Vinifera », Glénat / La Revue du vin de France, 2019.

LA COLLECTION

L'éditeur est fier de lancer en collaboration avec le journal *Le Monde* cette grande collection de bandes dessinées historiques intitulée « Les Grands personnages de l'histoire en bandes dessinées ».

Les meilleurs historiens universitaires, scénaristes et dessinateurs de bandes dessinées ont uni leurs talents pour raconter dans ces albums la vie passionnante de figures historiques majeures, de tous pays, et de toutes époques.

Ainsi le lecteur découvrira au fil de ces publications les portraits biographiques de personnages aussi influents que Vercingétorix, Jeanne d'Arc, Napoléon, Charlemagne, Gengis Khan, Louis XIV, Jules César, Catherine de Médicis, Soliman le magnifique, Churchill, entre autres. Autant de destins flamboyants ayant marqué l'histoire du monde en façonnant notre époque contemporaine.

Tout au long de la collection, l'accent est mis sur un angle ou un aspect particulier du personnage historique concerné pour faire ressortir ses caractéristiques, ses qualités ou ses principaux faits d'armes.

Le récit en bandes dessinées est accompagné à la fin de chaque album par un dossier documentaire complet rédigé par l'auteur historien, lequel met en avant non seulement la méthode de travail, les sources fondant le récit qui précède, mais aussi le contexte de l'époque du personnage, en apportant son regard d'expert.

CLÉMENT V

LE SACRIFICE DES TEMPLIERS

(1264 - 1314)

Lyon, 15 novembre, 1305. Philippe le Bel assiste au couronnement du pape Clément V. Un climat de désordre règne à Rome et le nouveau pape décide de s'installer en Avignon, terre pontificale. C'est là qu'il devra abandonner le sort des Templiers, ces puissants chevaliers revenus de la Terre sainte, en cédant à la volonté du roi de France, lequel, implacablement, va les faire arrêter, juger, torturer et exécuter.

DANS LA MÊME COLLECTION

Vercingétorix • Charlemagne • Louis XIV • Jeanne d'Arc • Lénine • Catherine de Médicis • Napoléon Bonaparte • Jules César
Gengis Khan • Winston Churchill • Saint Louis • Robespierre • Alexandre le Grand • Georges Clemenceau • Mao Zedong
François Ier • Marco Polo • Jean Jaurès • Le Grand Saladin • Philippe le Bel • John Fitzgerald Kennedy...

ISBN 978-2-35710-773-1
M 04343 - 66 - F: 8,99 € - EY

Prix :
France : 8,99 €
Belgique : 9,99 €
Luxembourg : 9,99 €
Québec : 13,50 CND
Suisse : 15 CHF